

Fouilles archéologiques RN9 - Brig-Glis/Waldmatte
Chantier protohistorique

RAPPORT D'ACTIVITES 1991/1992

BW 92/1

PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE
WALDMATTE-EST ET BILDACKER
(Avril 1992)



Dominique BAUDAIS

A.R.I.A.

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes
(juin 1993)

Documentation et rapport
établis d'après les observations réalisées sur le terrain par:

Dominique BAUDAIS
Vincent DAYER
Yodrik FRASNEL
Anne-Lyse GENTIZON
Marc HALLER
Bernard MOULIN
Ikmet REDZEPI
Yves ROBERT-TISSOT
Yaramila TCHEREMISSINOFF

TABLE DES MATIERES

1. NATURE DE L'INTERVENTION
2. GÉNÉRALITÉS SUR LA SÉDIMENTATION DE LA ZONE PROSPECTÉE
 - 2.1. zone ouest
 - 2.2. zone centrale
 - 2.3. zone est
3. RÉSULTATS PAR ZONES
 - 3.1. Zone ouest (S.1 à S.7) "Waldmatte"
 - 3.1.1. Géologie
 - 3.1.2. Périodes représentées
 - 3.1.2.1. Horizon III : 2^e Age du Fer
 - 3.1.2.2. Horizon IV : 2^e Age du Fer ou Romain
 - 3.1.2.3. Horizon V : Haut Moyen Age
 - 3.2. Zone centrale (S.8 à S.12)
 - 3.3. Zone est (S.13 à S.19) "Bildacker"
 - 3.3.1. Formation géologique
 - 3.3.2. Périodes représentées
 - 3.3.2.1. Horizon I: Bronze moyen/Bronze final
 - 3.3.2.2. Horizon II: Hallstatt
4. CONCLUSIONS ET PROPOSITIONS D'ÉTUDE
 - 4.1. Horizon Bronze moyen/Bronze final et Hallstatt
 - 4.2. Horizon 2^e Age du Fer
 - 4.2.1. Elaboration des horizons I, II, III
 - 4.3. Horizon Haut Moyen-Age
5. CATALOGUE DES SONDAGES

1. NATURE DE L'INTERVENTION

La campagne de sondages exploratoires destinés à évaluer le potentiel archéologique dans la zone du raccordement de la RN9 à la rampe d'accès au Simplon, a eu lieu en avril 1992 avec le concours de 8 personnes. L'accès à toutes les parcelles concernées par ce nouveau tracé ayant été rendu possible, nos investigations se sont déroulées dans d'excellentes conditions et le tronçon a été évalué dans son intégralité.

Situé à l'Est de la zone archéologique actuellement en cours de fouilles, le secteur étudié (L: 280 m x l: 60 m) est compris entre le km 149,920 et le km 150,050, auquel s'ajoute les 120 premiers mètres de la bretelle de raccordement à la rampe du Simplon. La surface évaluée est approximativement de 15 ha.

Vingt et une tranchées de sondage plus ou moins distantes d'une quinzaine de mètres ont été pratiquées. Orientés parallèlement à la pente, ces sondages excèdent rarement 6m de long pour une profondeur moyenne de 2m. Pour chacun, la coupe jugée la plus représentative a été finement nettoyée et relevée dans le détail au 1:10^e. Lorsque des témoins archéologiques étaient présents nous avons levé plusieurs coupes d'un même sondage (6 sondages). Dans deux cas (S.2 et S.15), une fouille limitée à une petite banquette a été pratiquée sur un, voire plusieurs côtés de la tranchée, dans le but de récupérer un échantillon archéologique plus important pour faciliter l'attribution chronologique des séquences observées.

2 GÉNÉRALITÉS SUR LA SÉDIMENTATION DE LA ZONE PROSPECTÉE

(Plan 1 : situation des sondages)

La surface prospectée se subdivise aisément en trois zones sédimentaires distinctes: au centre des dépôts typiques de la plaine du Rhône qu'encadrent, à l'est et à l'ouest, deux talus de pied de pente où prédominent des dépôts de gravité. Pour faciliter la présentation des résultats de cette campagne de sondages nous conserverons cette partition géographique en trois zones distinctes dans la mesure où la sédimentation de la zone ouest est directement comparable à la situation géologique qui prévaut sur le site de Waldmatte (voir les différents rapports de fouilles de 1988 à 1992) alors que celle de la zone est se révèle légèrement différente. Les trois zones peuvent être caractérisées de la façon suivante:

- 2.1. **Zone ouest**, entre les sondages S.1 et S.7, la sédimentation est dominée par des colluvionnements de pente plus ou moins épais qui reposent sur un substrat de dépôt de gravité gris-beige à gros blocs émoussés. Les différents vestiges archéologiques attestant de l'occupation humaine des lieux sont associés aux niveaux de colluvions bruns.
- 2.2. **Zone centrale**, entre S.8 et S.12, la sédimentation est caractéristique des dépôts fluviaux de la vallée du Rhône. Ce sont essentiellement des sables bleutés, scellés par un épisode tourbeux provoqué par l'installation d'une ceinture de roseaux au pied du coteau.
- 2.3. **Zone est**, entre S.13 et S.19, la succession des dépôts révèle une grande complexité sédimentaire. Perchée sur un important éboulis qui la limite abruptement sur son flanc ouest, cette zone offre des reliquats de dépôts glacio-lacustres (S.16 à S.17) comparables à ceux mis en évidence les années précédentes dans les sondages géologiques effectués par B. Moulin à l'extrémité ouest de Waldmatte. Le passage entre ces dépôts anciens et les niveaux de colluvions supérieures est marqué par un hiatus sédimentaire. La partie inférieure des colluvions livre plusieurs épisodes d'occupations protohistoriques.

3. RÉSULTATS PAR ZONES

3.1. Zone ouest (S.1 à S.7) "Waldmatte " (Plan 1)

3.1.1. Géologie

Géographiquement cette zone fait encore partie du lieu-dit "Waldmatte"; les sédiments sont dans leur ensemble des apports de pente.

Le substrat

Le substrat hétérométrique de cette zone a été atteint dans tous les sondages mentionnés, y compris dans la tranchée T18 de 1990 dont nous avons rafraîchi une coupe.

L'axe principal de dépôt des éboulis sous-jacents aux colluvions brunes est recoupé par les sondages S.3' et S.4. Cette sorte de "coulée" de sédiments grossiers forme une légère bosse parallèle à la pente qui partage en deux la zone ouest. Cette irrégularité topographique est encore bien perceptible au sol aujourd'hui. La mise en place de cet épandage torrentiel est difficile à caler chronologiquement, elle est de toute façon antérieure à l'occupation Haut Moyen-Age puisque cette dernière prend appui dessus.

Les colluvionnements

Les colluvions de pente brunes se mettent en place avec l'amortissement progressif de la pente et au fur et à mesure que l'on s'éloigne de part et d'autre du dos formé par l'éboulis central. Ces colluvions prennent de l'épaisseur en S.2, S.5, S.7 et se diversifient en se subdivisant dans les sondages T18, S.1, S.6. Les témoins des trois périodes d'occupation reconnues dans cette zone s'intercalent dans cette séquence.

3.1.2. Périodes représentées

3.1.2.1. Horizon III: 2^e Age du Fer (S.6) (Plan 2)

Dans toute l'extrémité ouest de la zone prospectée un seul sondage (S.6) confirme la présence d'une petite installation probablement contemporaine du 2^e Age du Fer. La stratigraphie laisse présager au minimum deux phases d'occupation dans la couche 6, (voir S.6-92). La première phase, à la base du niveau, comprend une petite structure de combustion, quelques restes de faune et de rares tessons. Le mobilier archéologique reste inchangé dans la deuxième phase située au sommet de la couche mais l'élément le plus intéressant réside dans la présence d'une fosse profonde, aux parois verticales contre lesquelles sont plaquées de grosses dalles et qui est bien visible dans la coupe sud. Son colmatage s'est fait progressivement par des rejets en grand nombre de pierres et de dalles. Le remplissage ne contenait que des restes de faune. Cette structure n'est pas facile à interpréter; comme elle a la même orientation que la tranchée et qu'elle s'inscrit sur 3/4 dans l'emprise du sondage, nous ne connaissons pas son extension maximum. Aucune structure analogue n'a encore été trouvée sur le site principal de Waldmatte; on peut déjà écarter l'hypothèse d'une tombe en raison du mode de colmatage, mais reste la possibilité d'un puits, d'un fossé ou encore d'une fosse d'aisance ...

Cette occupation semble circonscrite à l'environnement immédiat de S.6, limitée à la fois au nord par la plaine alluviale peu propice à une installation et à l'est par l'avancée de cette même plaine alluviale en direction du pied de la pente où elle délimite une zone semi-marécageuse.

3.1.2.2. Horizon IV: 2^e Age du Fer ou Romain (S.6) (Plan 2)

La couche 2 du sondage S.6 a livré quelques restes de faune, un tesson romain (tardif) mais pas la moindre structure archéologique.

Comme pour l'horizon précédent il s'agit d'une zone isolée du site principal situé plus à l'ouest, peut être une simple dépendance (grange, écurie). On privilégiera donc pour ces quelques témoins de l'époque romaine le terme de zone fréquentée à celui de zone d'habitat.

3.1.2.3. Horizon V: Haut Moyen-Age (S.2 et S.3) (Plan 2)

Les témoins archéologiques repérés dans les sondages S.2 et S.3 se situent à la base des premières colluvions brunes. Ce sont soit des aménagements de terrasses successives (au minimum deux en S.3) avec peut-être un bâtiment ou encore des constructions artisanales du genre four à chaux comme en S.2 et dans le sondage 12 /1987 (voir rapport 1987). Le four recoupé par S.2 semble avoir eu plusieurs phases d'utilisation. Aucun matériel archéologique n'a été récolté dans ces structures. Une datation ¹⁴C a été obtenue sur des charbons de bois provenant de la première phase d'utilisation du four du sondage S.2 (CRG 1225: 1415 +/- 40 BP, date cal. 600-653 AD¹) qui place ces découvertes dans la première moitié du VII^e siècle.

Au cours du VII^e siècle une petite installation à caractère artisanale semble donc se développer dans cette zone du coteau de Waldmatte.

3.2. Zone centrale (S.8 à S.12) (Plan 1)

Aucun des cinq sondages effectués dans cette zone n'a donné de résultat archéologique. Il s'agit d'une zone basse, à sédimentation entièrement fluviatile, où des dépôts sableux et limono-sableux bleutés du Rhône prédominent. Une couche de tourbe peu épaisse, prolongement dans cette zone de la ceinture de roseaux qui marque aujourd'hui le passage entre le coteau et la plaine, est prise sous un remblai datant des années 1960. Mis à part le sondage S.10 situé immédiatement au pied de la pente, les sondages n'ont pas permis d'atteindre un éventuel "socle" d'éboulis sous les dépôts du Rhône. Cette zone a probablement été humide de tout temps et donc impropre à la colonisation.

3.3. Zone est (S.13 à S.19) "Bildacker" (Plan 1 et 2)

Pour distinguer cette zone de la zone ouest de la prospection 1992 que nous rattachons préférentiellement au site de Waldmatte, nous avons choisi de la dénommer "Bildacker" par rapprochement avec le lieu-dit du même nom situé juste au pied du secteur prospecté au niveau de la plaine. Cette zone, comme la zone centrale, sont sur le tracé de la bretelle de raccordement de la N9 à la rampe du Simplon.

Cet emplacement domine aujourd'hui la plaine du Rhône d'une dizaine de mètres et dessine un petit replat recoupé par la route du Simplon. Les sondages S.13 à S.19 ont mis en évidence des formations sédimentaires complexes et variées.

3.3.1. Formation géologique

Les modifications topographiques survenues avec la construction de la nouvelle route du Simplon donnent à cette zone l'aspect d'une terrasse en bordure de la plaine

¹toutes les dates sont données avec un écart-type à 2 sigma. Ici probabilité 95,4%

alluviale alors qu'il s'agit, comme pour Waldmatte, d'un talus en pied de versant. Sa topographie particulière, avec un flanc ouest très abrupt, trouve une explication dans la présence à cet emplacement d'un petit éboulement du Glishorn. Il a formé une sorte de petit barrage que nous étions tenté de prendre au départ pour un résidu morainique (voir S.13). Cet éboulis a déterminé à l'est une zone propice à l'accumulation des colluvions fines. C'est avec ces dernières qu'apparaissent les premiers témoins archéologiques de l'occupation humaine de la zone dès la fin de l'Age du Bronze. Sur son flanc est l'éboulis doit avoir un contour relativement tourmenté dans la mesure où l'extrémité sud du sondage S.15 vient buter contre une importante remontée du substrat hétérométrique. La présence de cette butte a eu pour conséquence de délimiter un second petit "bassin" d'accumulation (S.14) où la séquence sédimentaire diffère entièrement des autres sondages environnants et repose sur un épais plancher de tuf.

L'autre intérêt de cette zone réside dans la découverte de sédiments piégés contre la pente du Glishorn qui témoignent de la période tardi-glaciaire (S.16 et S.17). Ce sont pour l'essentiel des sédiments sableux ou sablo-limoneux très déformés d'origine glacio-lacustre. Ces formations subsistent seulement à l'état de placages résiduels dans la zone de Bildacker, elles présentent des similitudes avec celles étudiées par B. Moulin en 1991 dans les tranchées 19A et 15W à l'extrême ouest du site de Waldmatte. Ces coupes sont d'un grand intérêt pour l'histoire Holocène de la vallée du Rhône.

3.3.2. Périodes représentées

3.3.2.1. Horizon I: Bronze moyen/Bronze final (S.15) (Plan 2)

Ce niveau est à l'heure actuelle l'occupation humaine la plus ancienne reconnue à Waldmatte et Bildacker. Ce nouvel épisode de l'occupation de la zone a été repéré dans la coupe nord du sondage S.15. Une petite structure charbonneuse en cuvette est située à la base de la couche 6 et entame légèrement les colluvions 7. Fouillée sur une largeur de moins de 20 cm, elle n'a pas livré de matériel archéologique. Une datation ^{14}C a été effectuée sur les charbons: CRG 1223, 3030 +/- 70 BP, date cal. 1409-1133 av. J.C.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un horizon archéologique puisque nous n'avons là qu'une structure isolée sans relation avec une couche d'occupation. On peut envisager deux hypothèses à cette situation:

- on se trouve à la périphérie du site et l'horizon prend plus de consistance en aval de notre sondage, dans une zone que nous n'avons malheureusement pas sondée.
- et/ou un processus d'érosion a fait disparaître la plus grande partie de l'horizon pour ne laisser subsister que les structures en creux.

3.3.2.2. Horizon II: Hallstatt (final ?) (S.14 à S.17) (Plan 2)

Les témoins archéologiques sont nombreux et bien conservés dans les sondages S.14 et S.15; c'est l'horizon archéologique le plus important du site de Bildacker. L'occupation est encore perceptible dans les sondages S.16 et S.17 mais là les indices archéologiques sont nettement plus discrets et aucune structure n'y apparaît.

En S.14 la séquence est plus développée on y reconnaît au minimum trois phases d'occupation avec des aménagements et des constructions comparables à ceux en cours d'étude sur le site hallstattien de Waldmatte (fossé de drainage, talus et poutre, terrassement). Dans ce sondage, les niveaux archéologiques reposent directement sur un plancher de tuf exploré sur 30 cm de profondeur sans avoir été traversé.

En S.15 la séquence Hallstatt est fortement compactée, laissant deviner seulement deux phases d'occupation (dans la limite de nos observations). Les structures

architecturales sont toujours abondantes (fosses, fossé, trous de poteau) tout comme le matériel archéologique.

Ce site occupe une partie du petit replat qui s'est formé entre le pied de la pente et la butte d'éboulis à l'ouest (cf. S.13). Si sa limite aval est difficile à déterminer en raison des destructions occasionnées par la nouvelle route du Simplon, son extension, tant à l'est qu'à l'ouest, ne fait guère de doute (Plan 2).

4. CONCLUSION ET PROPOSITION D'ÉTUDE

Les horizons archéologiques repérés au cours de cette campagne exploratoire présentent des intérêts archéologiques contrastés:

Zone ouest (Waldmatte): l'horizon V avec ses structures artisanales du Haut Moyen-Age mérite une étude de surface complète. Les horizons III et IV qui forment un petit îlot bien circonscrit nécessitent eux une intervention réduite qui pourra être menée conjointement à l'étude de la zone de Bildacker.

Zone est (Bildacker): les horizons protohistoriques I et II de cette zone méritent tout particulièrement une fouille extensive d'envergure.

4.1. Horizons Bronze moyen/Bronze final et Hallstatt

Ces deux horizons sont à fouiller à la suite l'un de l'autre dans la mesure où ils se superposent en partie.

L'horizon II (Hallstatt) s'étend sur une surface d'environ 1500 m². La stratigraphie semble relativement complexe puisqu'on y reconnaît déjà au moins trois phases d'occupation qui nécessiteront un certain nombre de décapages fins.

L'horizon I (Bronze moyen/Bronze final) est difficile à délimiter avec précision mais il ne devrait pas dépasser 500 m². L'absence de couche archéologique conservée devrait faciliter l'exploitation rapide de cet horizon.

Travaux de terrain:

- creusement de deux grandes tranchées préliminaires pour analyse stratigraphique et archéologique
- 1 décapage à la pelle mécanique jusqu'au sommet de l'horizon II
- séries de décapages fins avec dégagement et fouille des structures
- relevés détaillés pour chaque décapage et fouille des structures
- prélèvement du mobilier par unité adéquate

Durée des travaux:

environ 9 mois à 14 personnes, soit:

- 2 archéologues
- 4 techniciens de fouilles archéologiques
- 8 fouilleurs
- 1 sédimentologue (à temps partiel)
- 1 technicien en archéobotanique (à temps partiel)

4.2. Horizon 2^e Age du Fer

L'horizon III (2^e Age du Fer) situé en limite Est de Waldmatte pourra faire l'objet d'une investigation limitée à 50-100 m² parallèlement à l'étude de Bildacker.

Travaux de terrain:

- 1 décapage à la pelle mécanique jusqu'au sommet de l'horizon III
- décapages fins avec dégagement et fouille des structures
- relevés détaillés (décapages et structures)
- prélèvement du mobilier par unité adéquate

Durée des travaux:

environ 3 mois à 5 personnes, soit:

- 1 archéologue
- 2 techniciens de fouilles archéologiques
- 2 fouilleurs
- 1 géologue (à temps partiel)

4.2.1. Elaboration des Horizons I. II. III.

Travaux d'élaboration:

- analyse du milieu naturel (sédimentologie, palynologie etc.)
- analyse de l'agro-économie (archéozoologie, paléoethnobotanique etc.)
- nettoyage et marquage du matériel archéologique
- étude archéologique des structures et mise au net des documents de terrain
- gestion informatique des bases de données
- dessin et étude typologique du mobilier
- rédaction du rapport scientifique

Durée des travaux :

environ 12 mois à 16 personnes, soit:

- 2 archéologues
- 1 sédimentologue
- 1 archéobotaniste
- 1 archéozoologue
- 8 fouilleurs
- 2 techniciens/dessinateurs
- 1 laborantine (6 mois)

4.3. Horizon Haut Moyen-Age

Cet horizon V couvre environ 1000 m². La densité des structures est peu importante. Il est raisonnable de penser que la moitié seulement de cette surface fera l'objet d'une fouille détaillée, le reste sera dégagé assez grossièrement.

Travaux de terrain:

- 1 décapage à la pelle mécanique
- 1 décapage grossier à la main

- séries de décapages fins avec dégagement et fouille des structures
- relevés détaillés des structures et de certains décapages
- prélèvement du mobilier par unité adéquate

Durée des travaux:

environ 4 mois à 12 personnes, soit:

- 1 archéologue
- 3 techniciens de fouilles archéologiques
- 8 fouilleurs

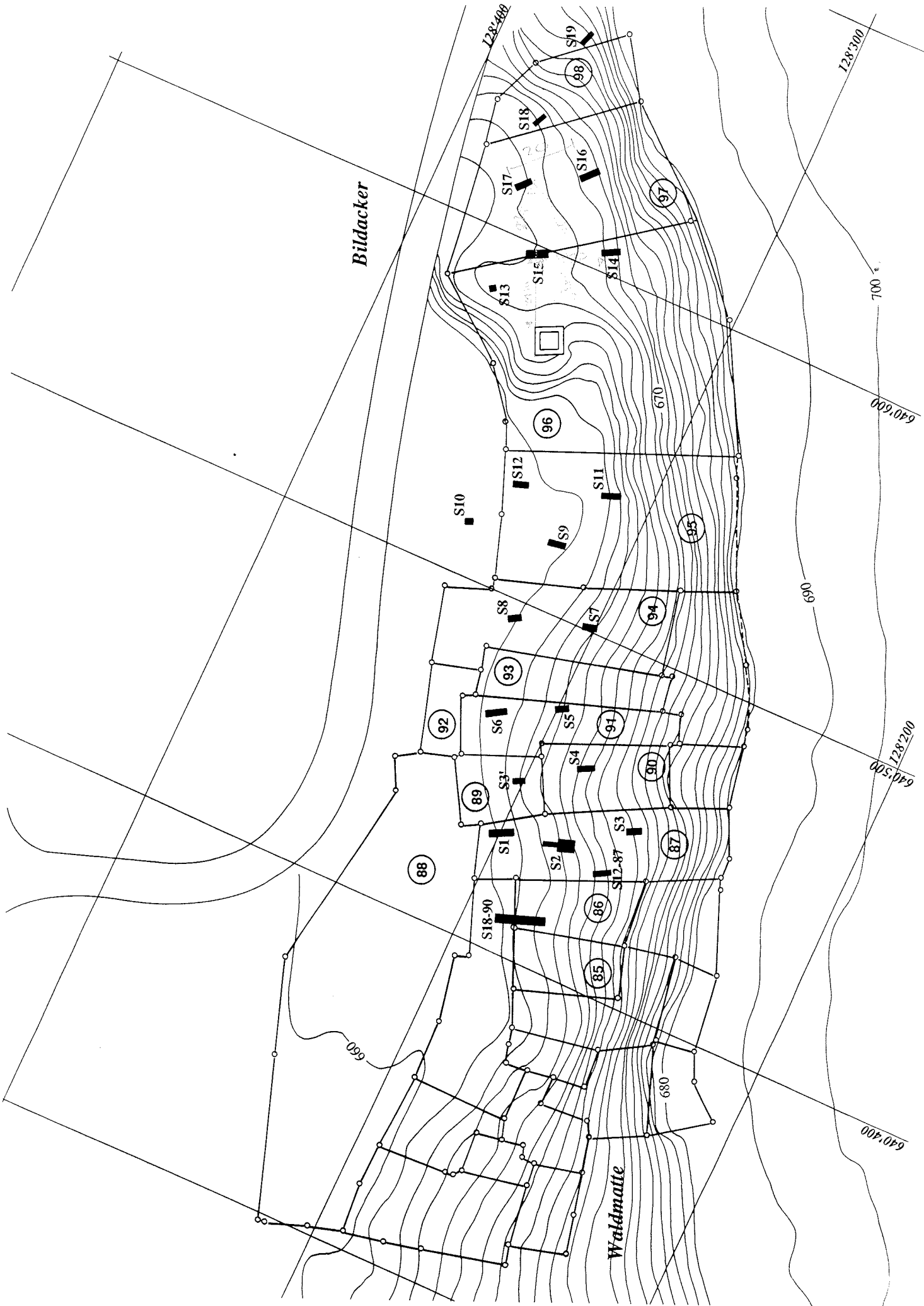
Travaux d'élaboration:

- nettoyage et marquage du matériel
- mise au net des documents de terrain
- dessin du mobilier
- rédaction du rapport scientifique

Durée des travaux

environ 5 mois à 5 personnes, soit:

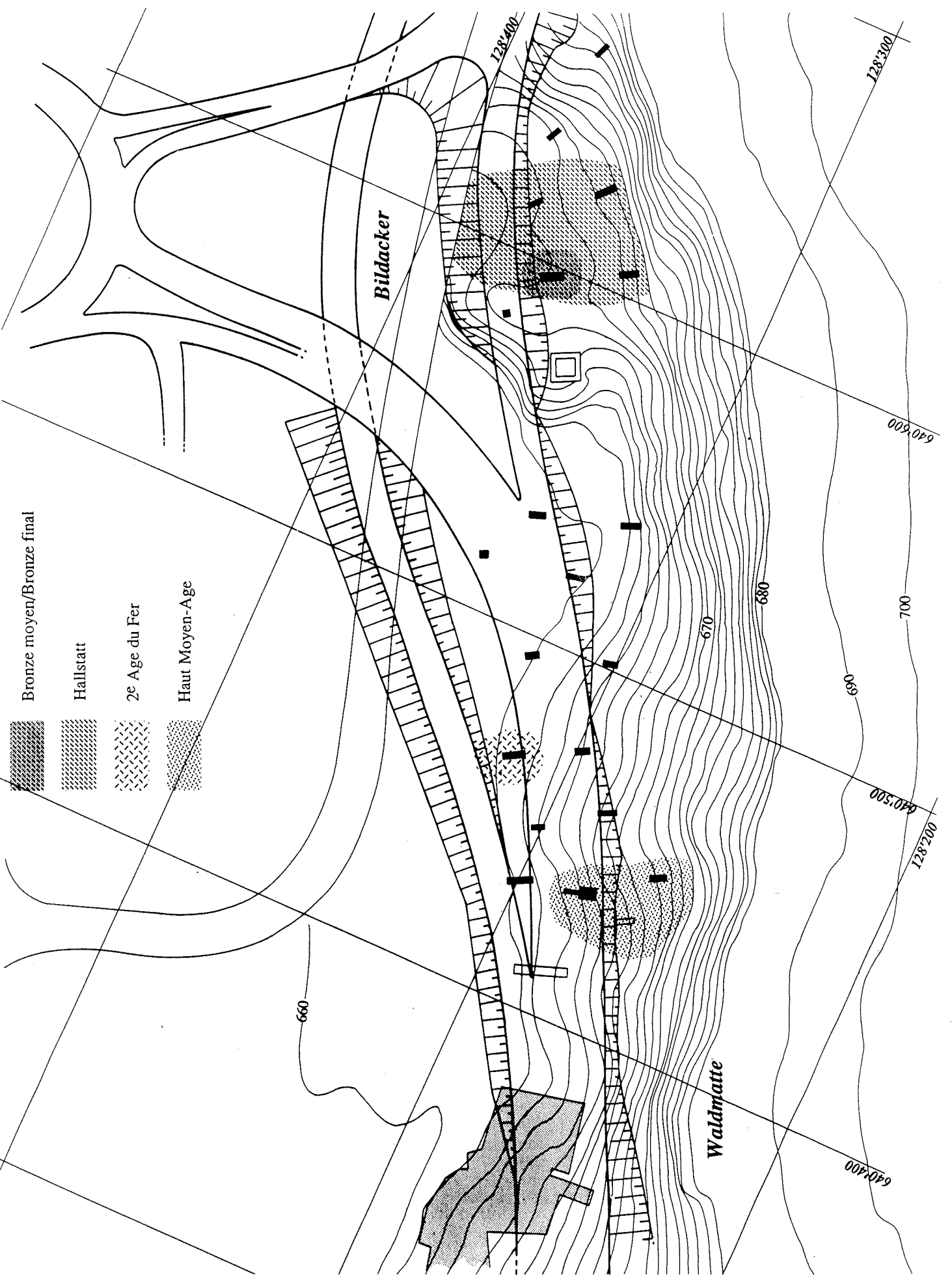
- 1 archéologue
- 3 techniciens
- 1 laborantine (à temps partiel)



- Bronze moyen/Bronze final
- Hallstatt
- 2^e Age du Fer
- Haut Moyen-Age

Bildacker

Waldmatte



5. CATALOGUE DES SONDAGES

S18-90

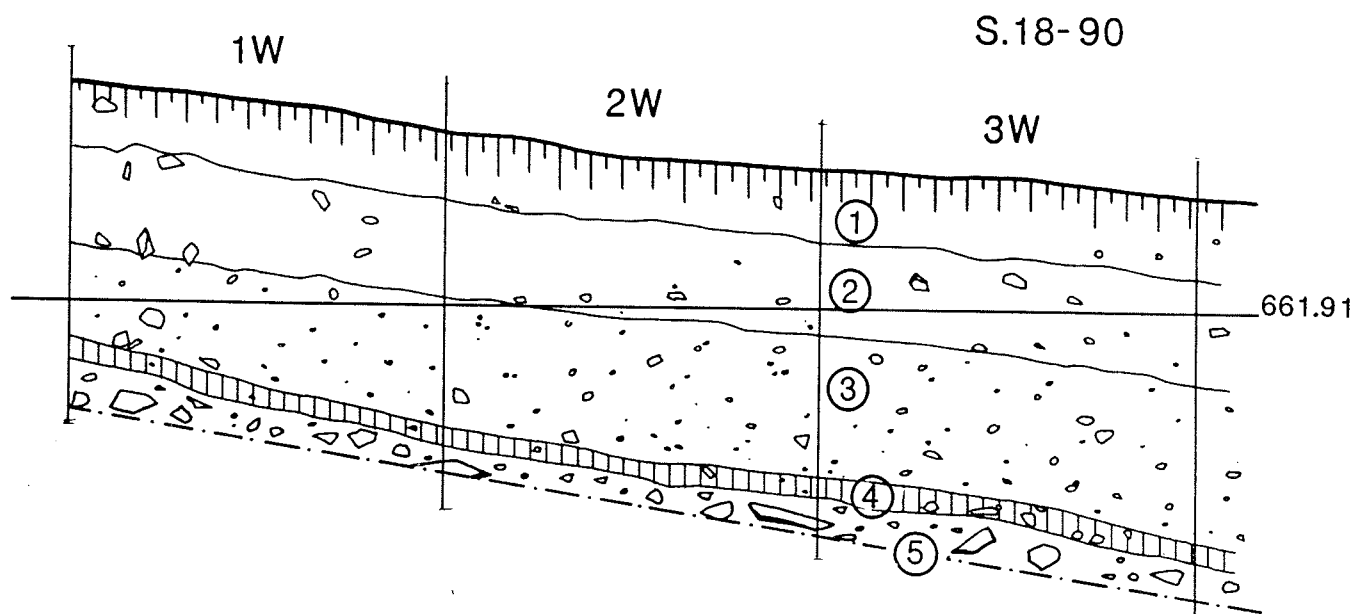
Nous avons seulement rafraîchi une portion de la coupe. Cette tranchée a été creusée en automne 1990 par l'ORA-VS pour analyser l'architecture d'une terrasse agricole moderne.

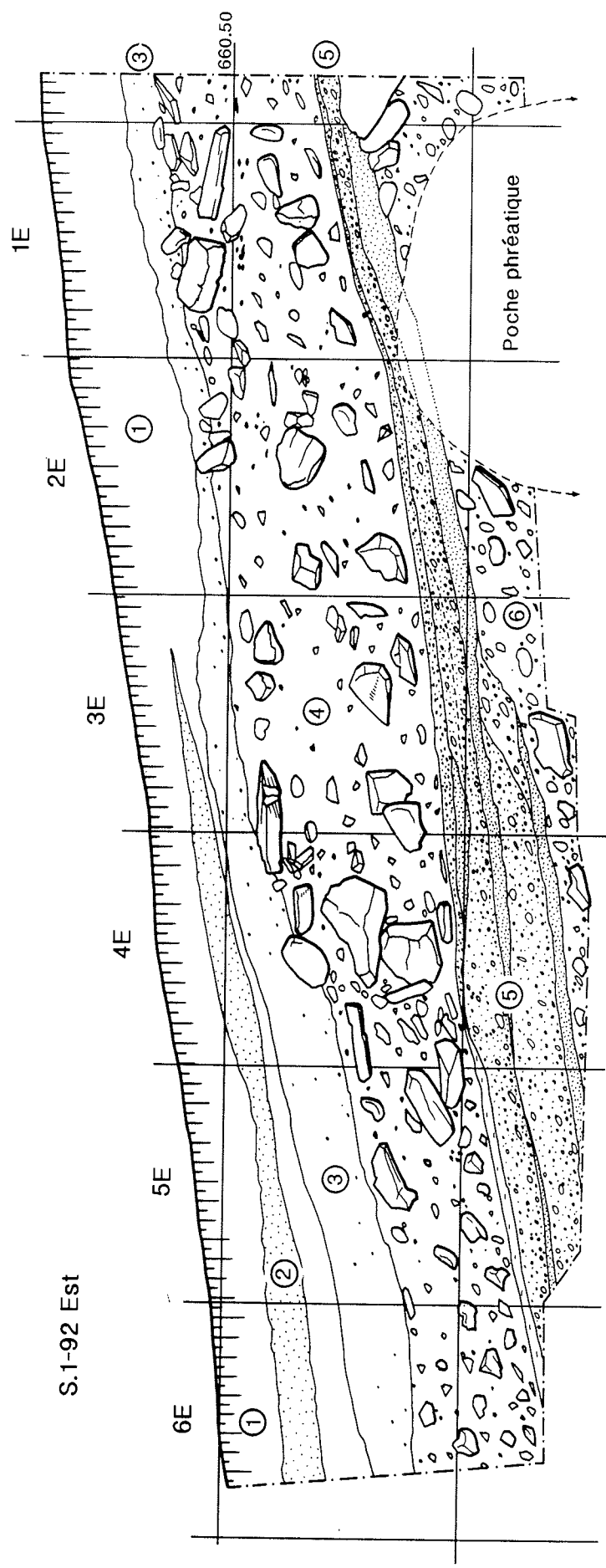
- 1 Terre arable et humus.
- 2 Colluvions grises, sablo-limoneuses à gravillons et cailloutis, absence de nodules rubéfiés.
- 3 idem sur 20-25 cm, alluvions brunes-claires, non anthropisées ; matrice sablo-limoneuse à petits cailloutis et quelques nodules dispersés.
- 4 Petit niveau de colluvions limono-sableuses brun noirâtre à gravillons et cailloutis, nodules d'argile rubéfiés et charbons de bois épars. Épaisseur 3 à 5 cm.
- 5 Sédiment hétérométrique gris-vert, sablo-limoneux, éléments schisteux peu émoussés.

Commentaire

(4): niveau fortement anthropisé mais sans matériel archéologique. C'est probablement la prolongation d'un niveau d'occupation de cette zone. Son insertion stratigraphique est comparable à la situation qui prévaut en S.2-92, immédiatement à l'est. Comme ici, la couche 6a et le four sont posés directement au contact du substrat hétérométrique. L'horizon 6a de S.2-92 et l'horizon 4 de S.18-90 ont des chances d'être contemporains.

Période représentée : Haut Moyen-Age probable.





S.1-92

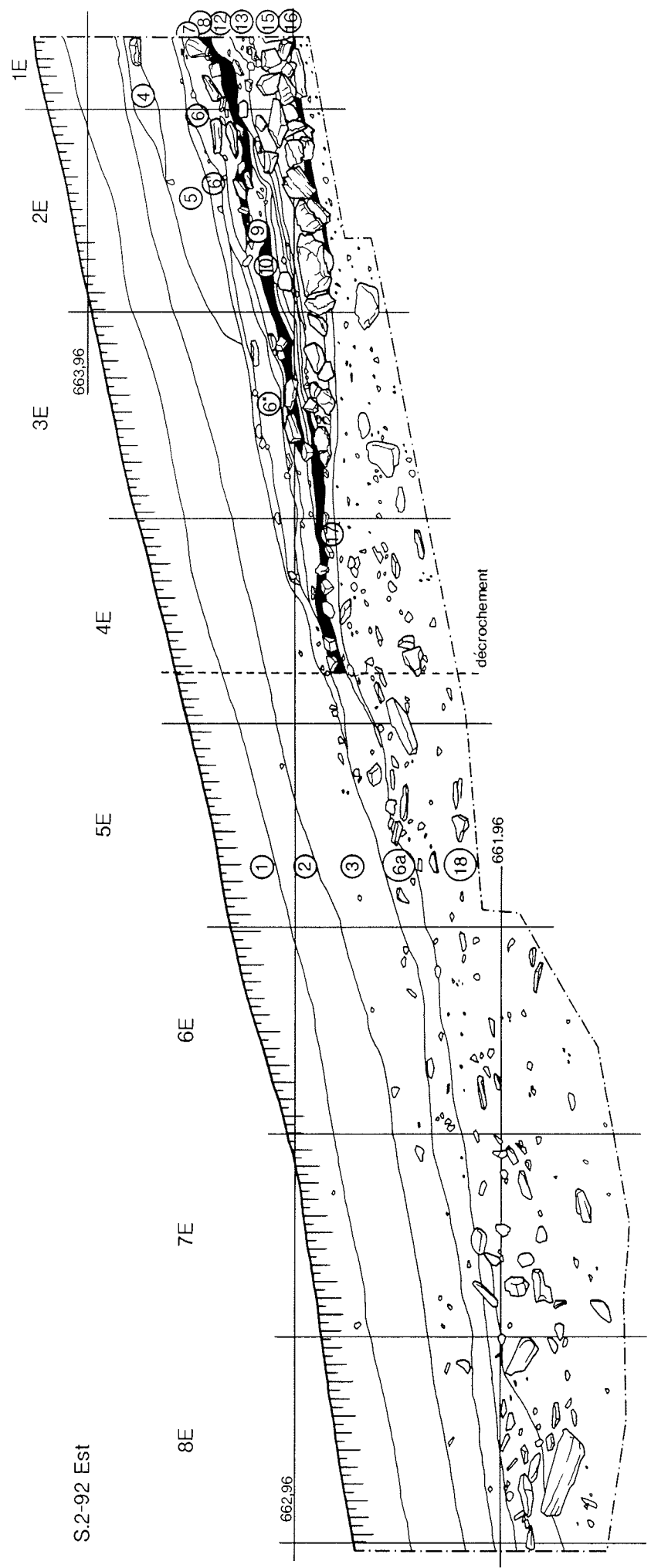
- 1 Humus devenant de plus en plus limoneux dans la partie aval.
- 2 Insertion en biseau d'un banc de sable gris-beige, micacé en aval. Ce niveau est comparable à ceux observés en 1989 dans un sondage pratiqué sur le terrain de sports: dépôt fluviatile récent du Rhône.
- 3 Colluvions sablo-limoneuses à gravillons et cailloutis à l'amont, plus limono-sableuses à l'aval. Couleur brun-foncé marbré (tâches d'oxydations provoquées par la nappe) et présence de nodules d'argile cuite à l'amont.
- 4 Épaisse séquence hétérométrique à matrice sablo-limoneuse gris-vert. Éléments grossiers allant jusqu'à des blocs de 40-50 cm, schisteux, assez émoussés. Dans la partie amont de la coupe ouest présence d'une poche de colluvions rubéfiées comme dans le sondage S.7, niv. 7.
- 5 Série de trois intercalations sablo-limoneuses rougeâtres séparées par des bancs de gravillons à matrice sableuse ou sablo-limoneuse gris bleutés à gris verdâtre qui prennent de l'importance dans la zone aval. Cette séquence semble dessiner une structure en chenal orientée nord-ouest.
- 6 Épais niveau hétérométrique sablo-limoneux à gros blocs et cailloutis, arêtes bien émoussées, (schiste gris-vert). Présence d'une grosse poche phréatique vide de sédiment de près de 2 m³

Dans les deux derniers mètres, toute la séquence est fortement perturbée par la colonisation postérieure de la roselière à l'aval.

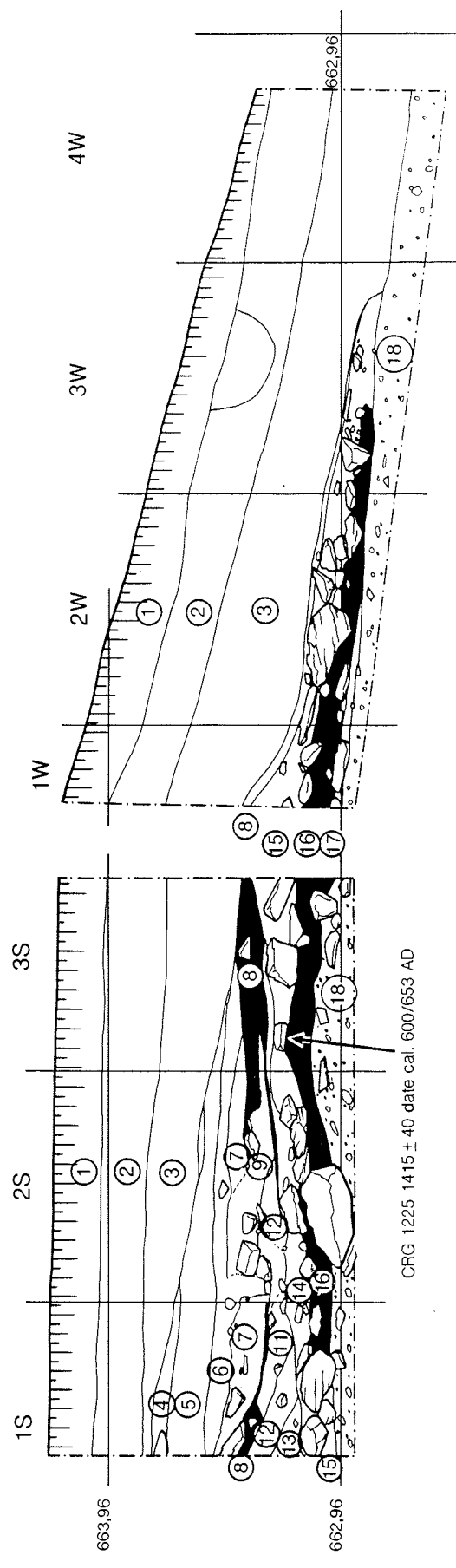
Commentaire

La couche 3 semble représenter le prolongement aval extrême de la couche 4 de S.2 et être contemporaine du four. Elle ne contient aucun témoin archéologique hormis quelques nodules d'argile cuite (1E).

Période représentée : Haut Moyen-Age probable.



S.2-92 Ouest



S.2-92

- 1 Humus et terre arable
- 2 Colluvions sablo-limoneuses à gravillons et quelques cailloutis, brun-beige.
- 3 Colluvions sablo-limoneuses à gravillons, brun-noir, quelques nodules d'argile.
- 5 Lentille de limons sableux peu gravillonneux, cailloutis, brun-noir à charbons épars.
- 6-16 Structure de combustion: succession de niveaux enchevêtrés qui attestent de plusieurs phases de fonctionnement et de destruction de la structure (four à chaux, voir plus bas).
- 6A Niveau sablo-limoneux brun foncé, légèrement pierreux, charbons de bois et nodules d'argile cuite diffus. Ce niveau, qui se développe en contrebas de la structure est contemporain des premiers états de fonctionnement cette dernière.
- 17 Sable limoneux homogène verdâtre. C'est la surface initiale de la terrasse édifiée avec la structure de combustion.
- 18 Niveau hétérométrique sablo-limoneux gris-vert, identique à (3) du sondage S.1 (substrat).

La structure de combustion: description et hypothèsesPremier état (de bas en haut)

- 18 Aménagement d'une terrasse sub-horizontale dans des colluvions hétérométriques.
- 17 Dépôt d'un sable limoneux de lessivage, verdâtre, avec parfois des percolations de charbons de bois. Dépôt non uniforme.
- 16 Limon sableux très charbonneux sur lequel repose l'empierrement.
- 15 Accumulation de grosses pierres (20 à 40 cm) brûlées et très altérées (décomposées à l'état de sable ou vitrifiées en surface) qui est prise dans une matrice sablo-gravillonneuse jaune. L'appareillage est compact, avec parfois des pierres de chant; la base de cet empierrement est pratiquement horizontale. La structure devait délimiter un angle droit au centre de la tranchée mais il a malheureusement été détruit lors du sondage néanmoins, l'ensemble paraît dessiner une forme quadrangulaire orientée N-O/S-E.
- 14 Sables et pierres détritiques, gris brun, scellant ponctuellement l'empierrement.
- 13 Variante plus limoneuse à gravillons du dépôt précédent, gris-vert, colmatant ponctuellement l'empierrement.

Ce premier état d'utilisation ne présente pas de niveau sédimentaire rubéfié, seules les pierres portent la trace d'une rubéfaction intense. L'ensemble peut faire penser à un four à chaux.

Deuxième état

- 12 Limon gravillonneux, caillouteux, rouge-brun entièrement rubéfié, localisé dans une cuvette à l'angle sud-est du sondage
- 11' Limon sableux, charbonneux avec nodules rubéfiés, (mélange de plusieurs composants).

Avec le deuxième état de fonctionnement, des modifications sensibles apparaissent. La structure empierrée est entièrement enrobée de dépôts sableux (14, 13); elle n'est plus perceptible que par le petit monticule qu'elle modèle. Une importante rubéfaction du sol se dessine dans l'angle sud-est alors que les grosses pierres sont de plus en plus rares. La "chambre" de combustion centrale semble avoir été légèrement déplacée par rapport au premier état du four.

Troisième état

- 10 Sable limoneux charbonneux mélangé à du sable issu de la décomposition de certaines pierres de l'amas.
- 9 Démolition d'une structure de pierres de 20 à 30 cm, brûlées, rubéfiées ou décomposées. Sédiment sableux et charbonneux pauvre en gravillons. Dessine une sorte de petit talus en forme de couronne entre les coupes Sud et Est.
- 8 Épais limon sableux, très charbonneux mais peu gravillonneux.
- 7 Pierres complètement brûlées, se décomposant en un sable blanc-beige, prises dans une matrice limono-sableuse charbonneuse.

Il semble bien qu'avec cette troisième phase de fonctionnement on observe un nouveau déplacement -cette fois vers l'amont- du centre de la structure foyère. Étant à la périphérie du foyer proprement dit nous n'observons là qu'une succession de rejets et de vidanges.

Quatrième état

- 6 Limon sableux gravillonneux, gris-noir avec cailloutis épars.
- 6' Lentille de graviers à matrice de sable jaune grossier, seulement à l'Est.
- 6" Lessivage du sommet de (6) et redépôt sur les flancs de la structure

Cette séquence correspond à la phase d'abandon et de démolition du four.

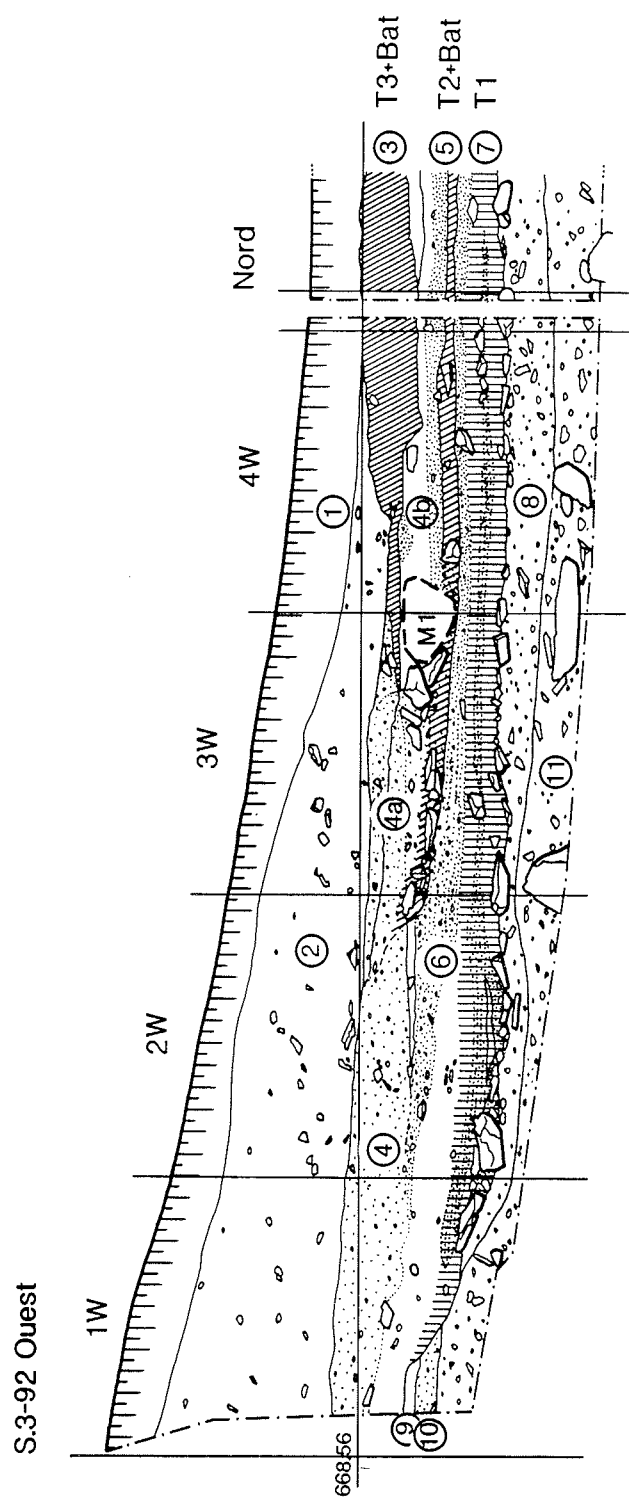
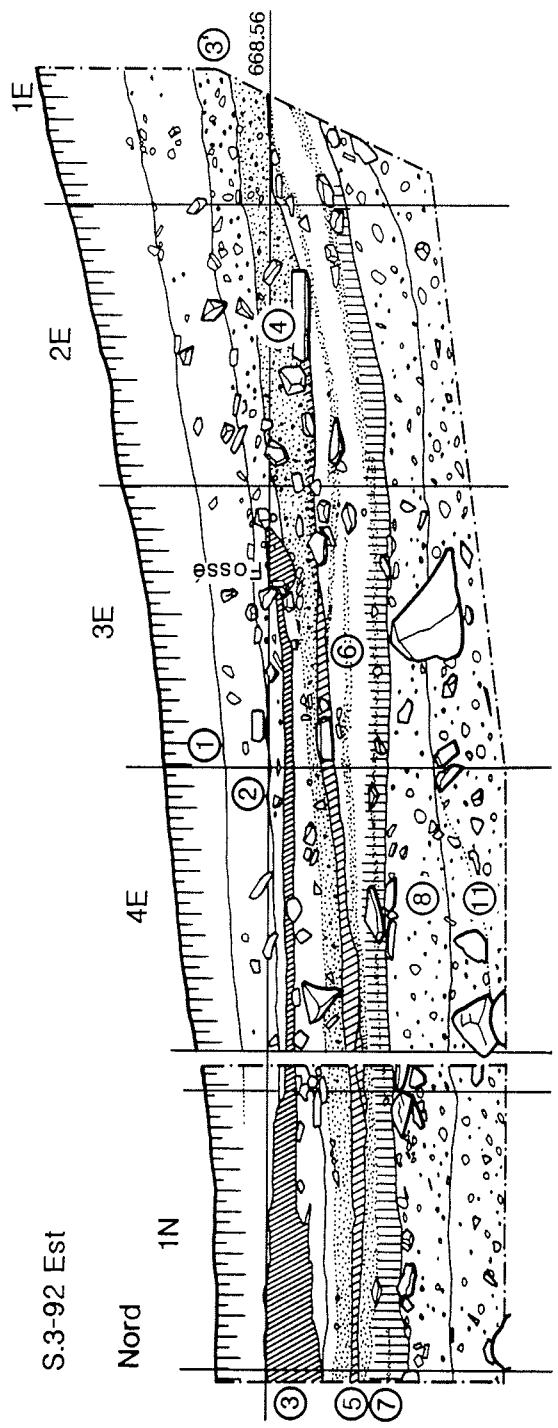
Datation radiocarbone (¹⁴ C)

Un échantillon de charbons de bois a été pris à la base du four, dans la couche 16 qui correspond à la première étape de fonctionnement :

CRG 1225 : 1415 +/- 40 BP

600 - 653 AD (2 sigma)

Ce four se situe dans la première moitié du **VII^e** siècle, soit le **Haut Moyen-Age**.



S.3-92

Coupe ouest

- 1 Terre arable et humus.
- 2 Colluvions, cailloutis sablo-limoneux brun-gris. Au nord, les niveaux 2 et 1 ne forment plus qu'un même ensemble.
- 3 Chape d'argile bleue feuilletée avec quelques nodules d'argile cuite. La surface de ce dépôt est parfaitement horizontale; il s'interrompt à l'est au contact d'un petit "fossé". Il s'agit probablement d'un sol de bâtiment aménagé sur une terrasse.
- 3' Limon sableux gris-beige à nodules d'argile cuite et taches d'argile bleue à l'amont du bâtiment.
- 4 Colluvions de graviers antérieures à la terrasse et au muret M1, présence seulement à l'amont.
- 4b Terrasse en aval de M1: niveau de gravillons triés, sans matrice fine à la base et surmonté par un dépôt sablo-limoneux fin de couleur grise.
- 4a Immédiatement à l'amont de M1 la succession des dépôts est à l'inverse de celle décrite en 4b.
- 5 Limon sableux brun, d'aspect "poudreux" marquant la base de la 2^e terrasse. Il semble passer sous le muret M1.
- 6/7 Colluvions sablo-limoneuses fines, sans cailloutis, mettant en évidence la présence de la 1^e terrasse. Alternance de dépôts sableux gris-jaune et de gravillons fins gris (2 lits de dépôts à l'ouest, 3 à l'est). Accumulation de pierres signalant la présence d'un éventuel muret effondré à l'amont de la terrasse, entre 1W et 2W.
- 8 Colluvions très sableuses à cailloutis, brun-rose. Horizon terrassé à sa partie supérieure (aplanissement).
- 9 Gravillons à matrice sableuse grise. Niveau recoupé par la terrasse 1.
- 10 Limon brun-rose sableux à cailloutis, recoupé par la terrasse 1.
- 11 Colluvions hétérométriques formant le substrat à matrice sablo-limoneuse très compacte de couleur gris-blanchâtre.

Commentaire

Ce sondage met en évidence l'existence de deux terrasses à cet emplacement. La plus récente présente deux phases d'édification (M1 et le niveau 5 puis 3) alors que la plus ancienne (niveaux 7 et 6) n'en possède qu'une. Si la terrasse supérieure T2 montre de nets indices de la présence d'un bâtiment, la situation est moins claire pour T1. Aucun matériel archéologique, ni charbons de bois, n'a été observé dans ces différents niveaux aménagés. En terme de chronologie, on peut proposer pour ces terrasses une période récente de l'occupation du site de Waldmatte, de toute évidence postérieure à la phase romaine. Il est possible que ces terrasses soient contemporaines des fours à chaux de S.2-92 et du sondage 12 -87.

Période représentée : Haut Moyen-Age

S.3'-92

Sondage restreint remblayé sans relevé.

- 1 Humus
- 2 Ensemble hétérométrique à matrice sablo-limoneuse gris-vert, gros blocs hétérométriques de schistes gris-vert assez émoussés.

Commentaire

Absence de témoin archéologique et absence de colluvions. La sédimentation correspond à l'extrémité aval du couloir d'éboulis passant par S.4-92 et qui forme un dos bien lisible sur le terrain.

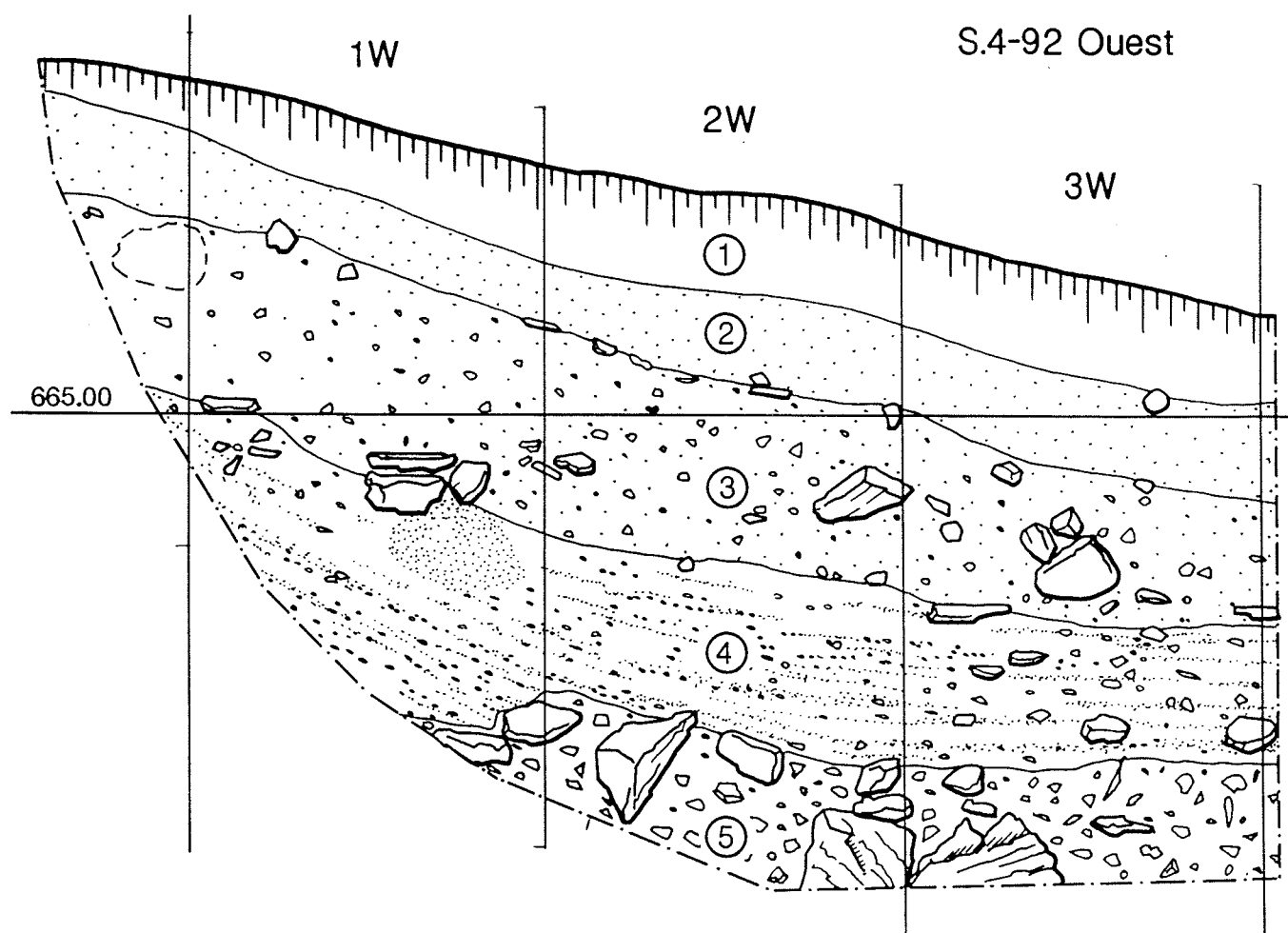
S.4-92

Séquence dans son ensemble très comparable à S.1-92

- 1 Humus et terre arable.
- 2 Colluvions sablo-limoneuses, petit cailloutis brun clair sans nodule d'argile.
- 3 Ensemble hétérométrique gris-vert, sablo-limoneux: gros blocs plus rares, beaucoup d'éléments moyens de la taille des cailloutis.
- 4 Séquence granulométriquement classée; sables et gravillons à matrice sableuse, couleur gris-bleu à gris-jaune, à l'aval caillouteuse.
- 5 Ensemble hétérométrique à matrice sablo-limoneuse gris-vert, éléments grossiers, schistes assez émoussés, blocs.

Commentaire

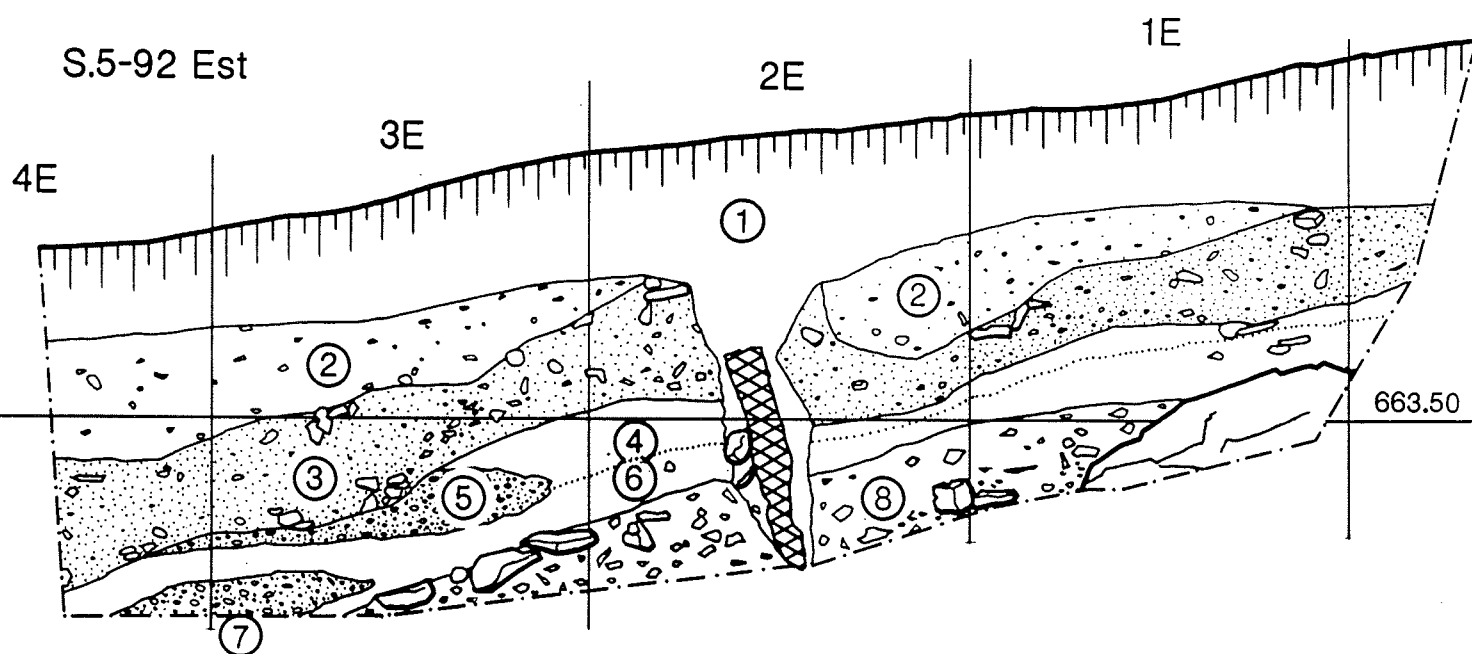
Absence d'indice archéologique. Sondage localisé au centre d'un couloir d'éboulis. Celui-ci est déjà existant au moment de l'installation des fours du Haut Moyen-Age.

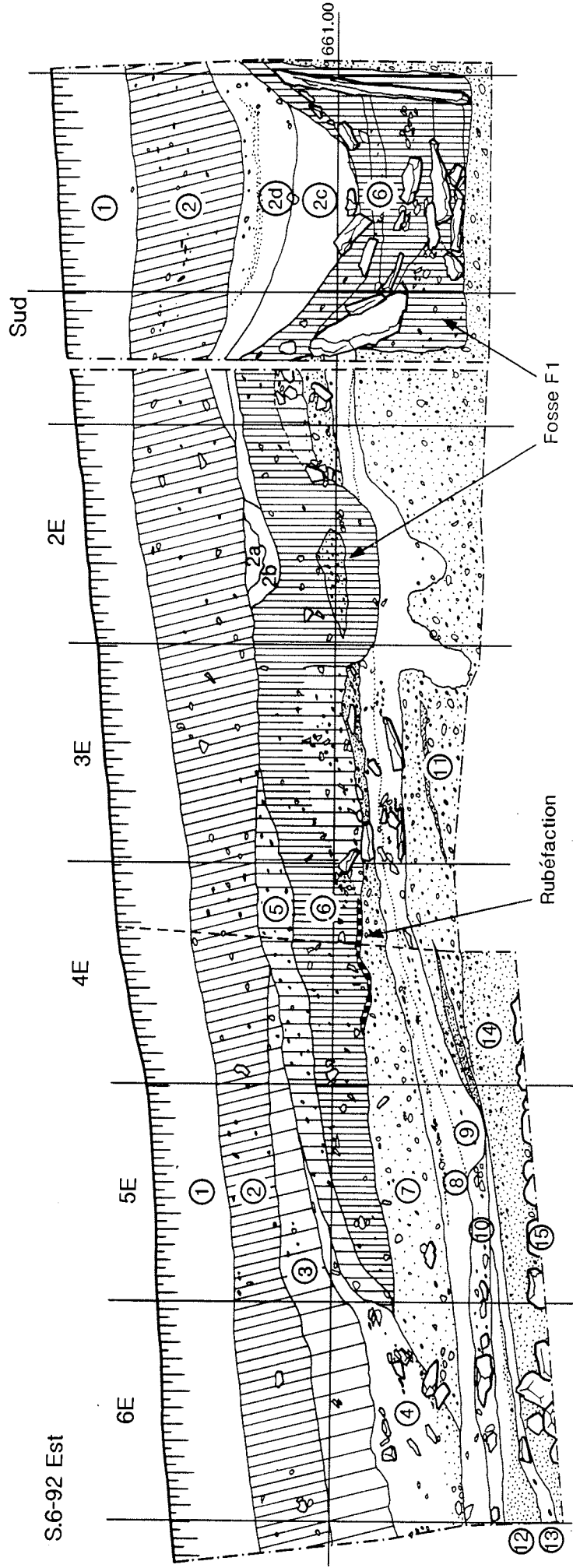


S.5-92

- 1 Humus et terre arable avec présence de racine d'un arbre mort.
- 2 Colluvions sablo-limoneuses, gris-brunâtre à petits cailloutis sans nodules d'argile.
- 3 Sable limoneux à cailloutis et colluvions, coloration rougeâtre. Ce niveau ressemble à la séquence sous-jacente à l'occupation Hallstatt du site de Waldmatte, elle peut lui être contemporaine (extension au Nord jusqu'en S.6-92).
- 6+4 Séquence des limons verts, puis rouges, limono-sableux à sablo-limoneux, pauvre en cailloutis.
- 5+7 Poches gravillonneuses insérées dans la partie avale de la séquence précédente. Ces anomalies ne sont pas visibles dans la coupe ouest où les dépôts fins s'amorcent plus bas dans la pente. Formation de type chenal latéral.
- 8 Séquence hétérométrique gris-vert (idem que S.4) à gros blocs formant le substrat.

Absence d'indice archéologique.





S.6-92 Est

Sud

2E

3E

4E

5E

6E

Fosse F1

Rubéfaction

661.00

①

②

②d

②c

⑥

②a

②b

⑤

⑥

⑪

⑭

⑨

⑧

⑩

⑬

⑮

⑫

⑬

S.6-92

- 1 Humus et terre arable.
- 2 Colluvions grises très sablo-limoneux mais peu gravillonneuses. Présence très diffuse d'esquilles de faune, nodules d'argile, fragment de fer et d'un tesson (**2^e Age du Fer/Romain**).
- 3 Idem, mais gravillons relativement abondants, très sablo-limoneux, Niveau épais à l'aval qui se biseaute progressivement en amont. Nodules d'argile cuite et faune.
- 4 Zone aval: "fossé" entaillant 5,6,7 (se retrouve aussi dans la coupe ouest). Matrice limono-sableuse marbrée de vert et de rouge (action de la nappe phréatique), cailloutis dispersés.
- 5 Colluvions grises, matrice sablo-limoneuse à gravillons. Quelques nodules d'argile cuite épars.
- 6 Colluvions sablo-limoneuses à cailloutis, nodules d'argile, tessons, faune ainsi que deux fosses (occupation protohistorique), (**La Tène ou Hallstatt**).
- 7 Séquence de graviers-gravillons à matrice sableuse, éléments relativement émoussés, gris rougeâtre. Ce niveau semble partiellement tronqué en amont par le niveau 6 protohistorique.
- 9-8 Sable limoneux à rares cailloutis: base verdâtre (9), sommet rougeâtre (8) comparable aux niveaux 6+4 de S.5-92.
- 11-10 Tri des séries grossières sous-jacentes. Succession de dépôts gravillonneux gris-vert sans bloc.
- 12 Sable gravillonneux à l'aval surmonté d'un sable limoneux gris-vert qui remonte en biseau dans 11.
- 13 Limon sableux rougeâtre en aval, gris-vert en amont, se biseaute sur 14.
- 14 Amont sablo-graveleux assez bien trié, gris à gris-jaune, se termine en biseau à l'aval remplacé par un sédiment sableux gris.
- 15 Sommet de la séquence hétérométrique gris-verte, gros blocs et dalles à l'aval.

Commentaire

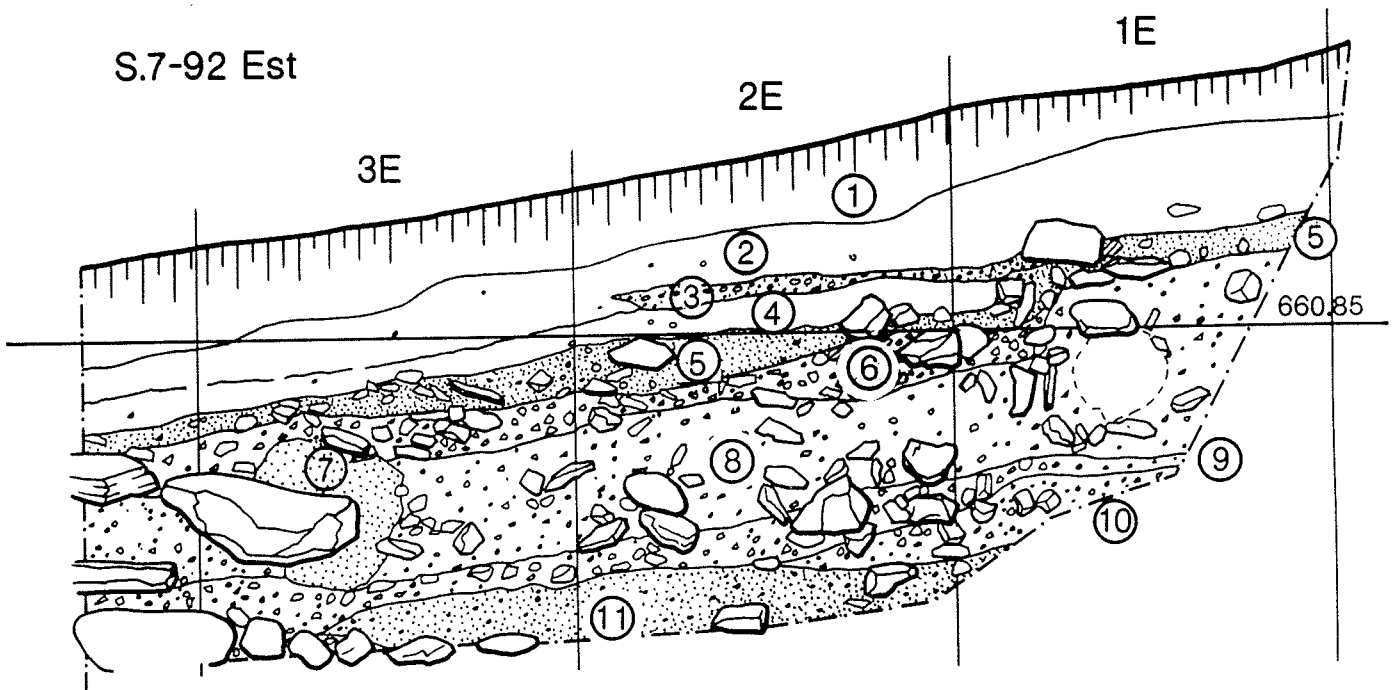
Deux phases d'occupation sont présentes dans ce sondage; l'une concerne le niveau 2, l'autre le niveau 6.

Le niveau 2 ne présente aucune structure archéologique évidente et le matériel semble se trouver en position secondaire. **2^e Age du Fer/Romain**

Le niveau 6, au contraire, a livré deux structures creuses en plus d'un matériel archéologique relativement important:

- * Au sud (2E-1S), ouverture d'une profonde fosse (F1), de la largeur de la tranchée de sondage, avec des dalles dressées contre les parois et comblée progressivement par de nombreuses pierres. Des restes de faune sont le seul matériel associé à cette fosse.
- * En 4E, une zone de rubéfaction intentionnelle (F2) avec argile cuite, limon brun et charbon de bois. C'est probablement le fond d'un petit foyer en cuvette peu lisible en stratigraphie.

Ce niveau appartient probablement au **2^{ème} Age du Fer** (datation archéologique) mais on ne peut tout à fait écarter l'hypothèse du **Hallstatt** car la céramique est peu caractéristique.



S.7-92

- 1 Humus et terre arable
- 2 Colluvions brunes sablo-limoneuses à éléments de petite taille, gravillons et petits cailloutis.
- 3 Poche de graviers sablo-limoneuse
- 4 Limon sableux gris. Première séquence fine à base de limons au sommet du hiatus.
- 5 Graviers et sable sans limon. Présence possible d'un hiatus entre 5 et 4 à moins qu'il ne s'agisse d'une terrasse (rupture de pente et concentration de pierres en 1E).
- 6-11 Cette succession de dépôts est dans l'ensemble très hétérométrique, caillouteuse avec de nombreux éléments grossiers; les gros blocs sont émoussés. Dans cet épisode grossier deux dépôts méritent une mention :
 - une poche de coloration rosée (7) comparable sur le site hallstattien aux entonnoirs situés à la base des colluvions rouges antérieures à la première occupation de Waldmatte.
 - un petit niveau blanchâtre de calcaire pédogénétique (9).

Commentaire

Aucun indice tangible d'une présence archéologique n'est perceptible dans ce sondage pourtant la rupture observée dans le niveau 5 pourrait avoir une origine anthropique (terrasse).

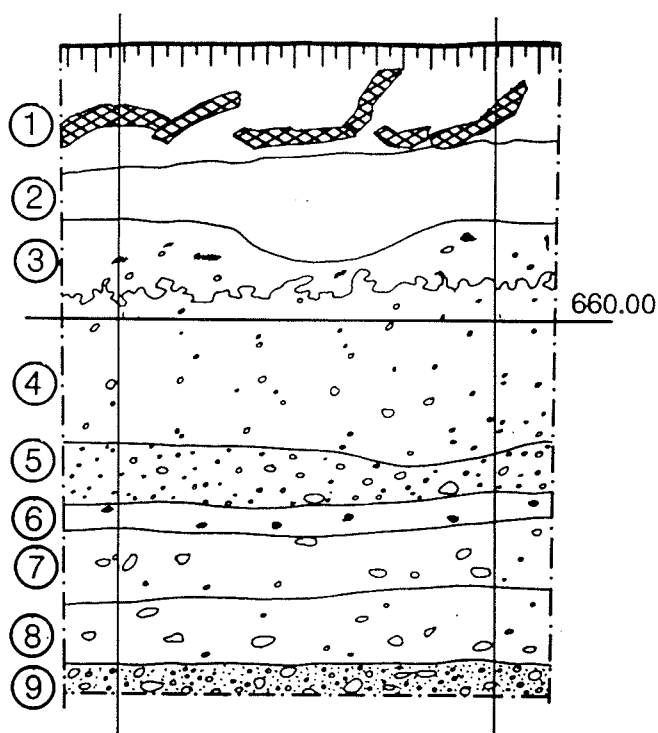
S.8-92

- 0 Humus.
- 1 Sable limoneux gris, oxydation organique orange, plaques de tourbe bouleversées par les labours.
- 2 Sables schisteux, gris-jaunâtre, oxydation rouille due au battement de la nappe.
- 3 Sables et gravillons, rares graviers, matière organique (écorces, bois) aspect "léopard" du sédiment.
- 4 Colluvions sablo-limoneuses à gravillons un mélange d'éléments schisteux et de graviers cristallins, rares cailloutis, brun-grisâtre, oxydation rouille de la nappe.
- 5 Colluvions sablo-limoneuses à gravillons plus nombreux, grisâtre.
- 6 Passée limono-sableuse brunâtre avec colorations rougeâtre et nodules d'argile cuite.
- 7 Colluvions à cailloutis et gravillons brun-grisâtre à gris.
- 8 Limono-sableux rouge vif en surface, sans gravillons puis progressivement plus brun et gravillonneux.
- 9 Graviers-cailloutis gris-bleuâtre, matrice sablo-limoneuse schisteuse.

Commentaire

Aucun témoin archéologique dans ce sondage situé en bordure de la zone de sédimentation fluviatile. Les colluvions de pente dominant toute la séquence mais avec une influence perceptible des apports fluviatiles. Une roselière avec petit niveau de tourbe scelle la partie supérieure de la stratigraphie.

S.8-92 Sud

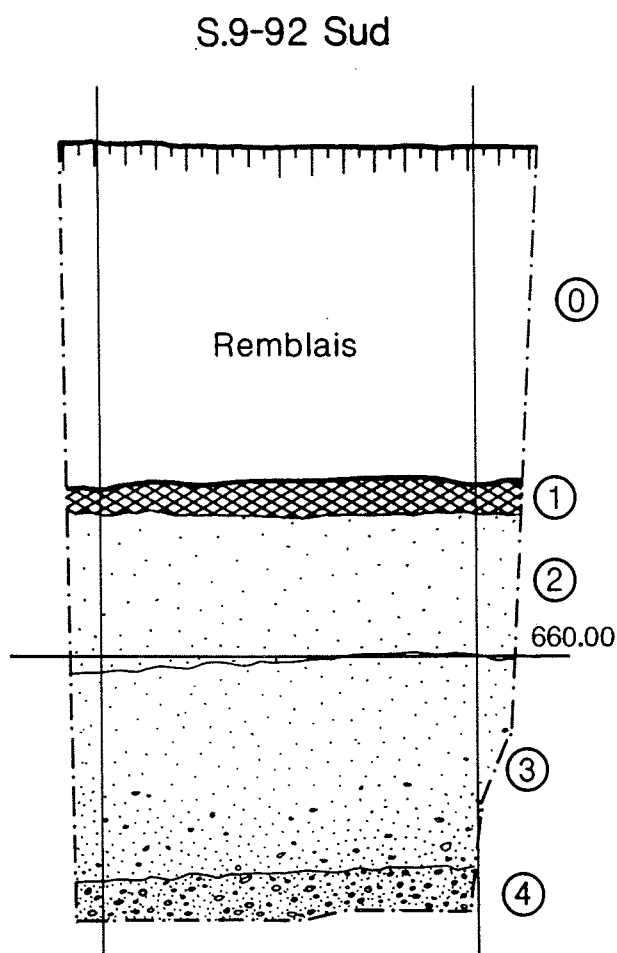


S.9-92

- 0 Remblais récent (1960).
- 1 Tourbe, ancien niveau de roselière.
- 2 Sables légèrement limoneux, gris bleuâtre à gris beige, oxydation due à la nappe phréatique.
- 3 Colluvions fines limono-sableuses, brun noirâtre à brunâtre avec des tâches beiges ou bleues, oxydation, sans gravillons dans la moitié supérieure. Beaucoup de graviers/cailloutis à la base qui disparaissent progressivement dans la moitié supérieure.
- 4 Gravier sableux très denses, gris-jaune.

Commentaire

Sédimentation en zone fluviale pour les deux niveaux sableux 4 et 3. Absence de tout facteur anthropique.



S.10-92

- 1 Roselière et tourbe sur les premiers 20 cm.
- 2 Sable fin bleu du Rhône sur toute la hauteur du sondage (1,50 cm).

Commentaire

Ce sondage est le plus éloigné du pied du coteau, sa séquence sédimentaire est parfaitement représentative des dépôts récents de la plaine du Rhône.

S.11-92

Coupe non relevée, sondage en permanence inondé. Situé au Sud, au pied du talus de la pente en bordure de la dépression marécageuse, y alternent des éboulis de pente, des formations tuffeuses oxydées orange et des limons sableux fins du Rhône. La séquence fluviale est en tout point comparable à celle des sondages **S.9-92** et **S.12-92**.

S.12-92

Comme **S.11-92**, ce sondage situé dans la dépression marécageuse a été rapidement ennoyé. Il n'a pas été possible d'en relever les coupes, néanmoins la séquence sédimentaire est la même que pour **S.9-92**

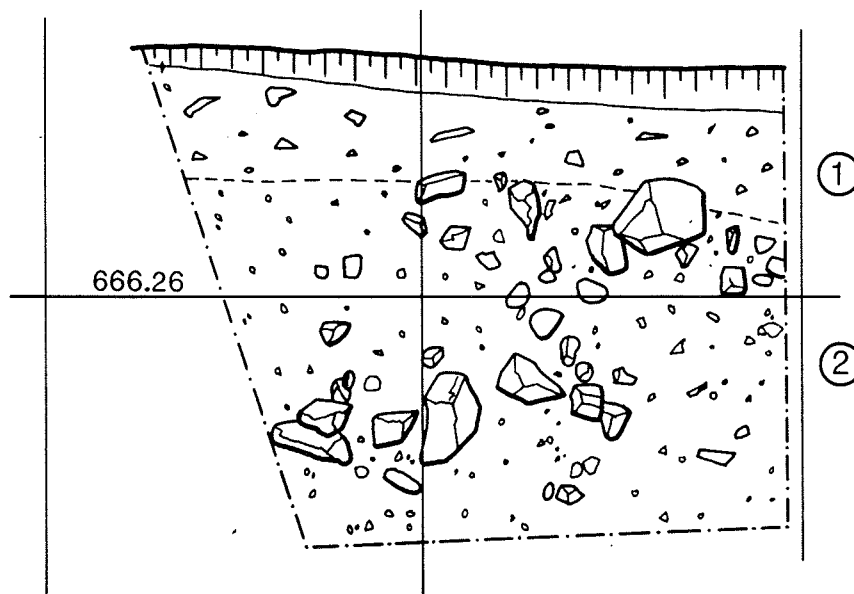
S.13-92

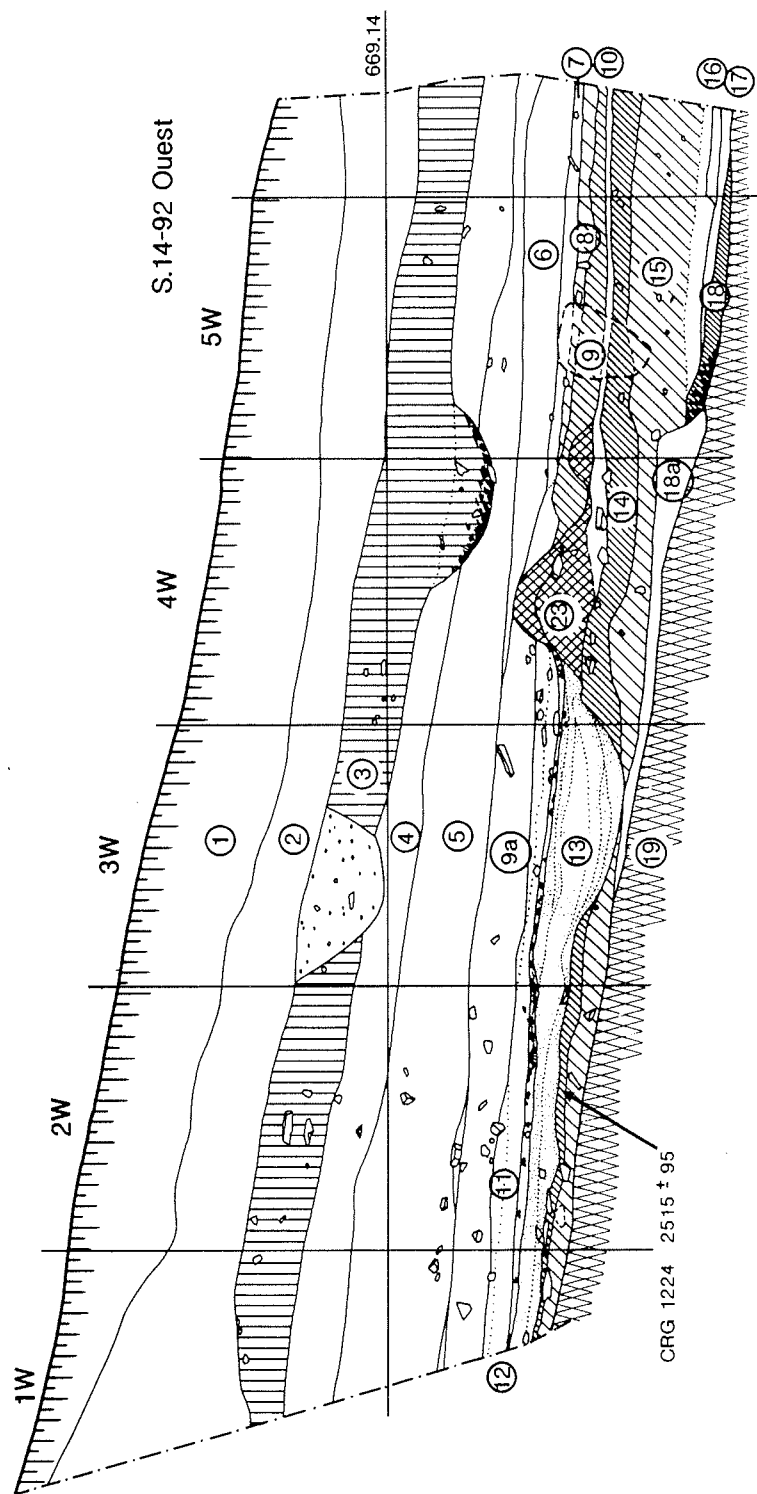
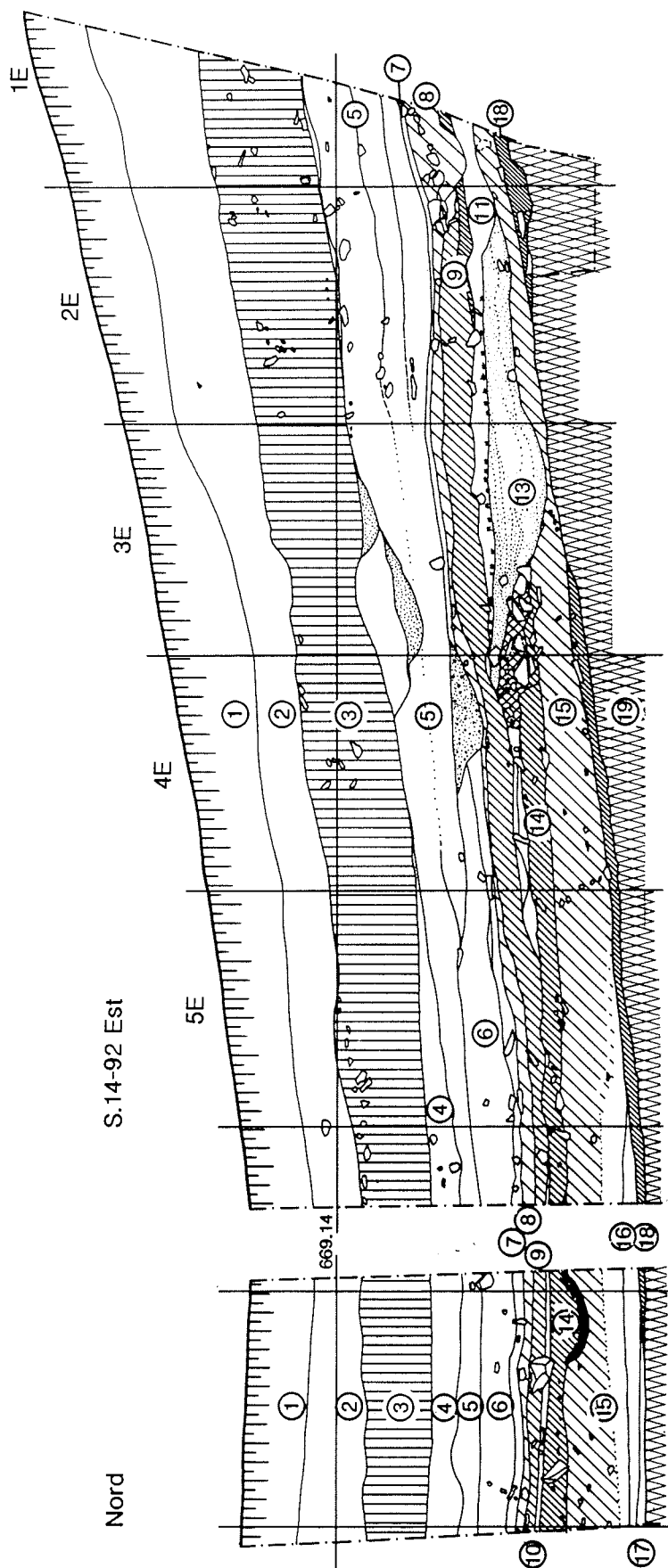
- 1 Humus superficiel peu épais.
- 2 Niveau de transition, mélange d'éboulis et d'humus probablement dû aux labours.
- 3 Séquence hétérométrique, matrice sablonneuse gris-beige à blocs, cailloutis, graviers (schistes). L'ensemble est très compacté. éboulis de versant.

Commentaire

Ce sondage n'a pas d'intérêt archéologique; mais du point de vue de la géologie il permet d'expliquer la nature de la grosse butte qui s'avance en direction de la plaine et sur laquelle est posée aujourd'hui une grange-écurie. C'est une grosse coulée d'éboulis en provenance du Glishorn qui a formé un petit barrage naturel et contre lequel sont venus se bloquer à l'Est les colluvionnements de pente ultérieurs. Il a ainsi déterminé une petite zone d'accumulation en forme d'arc de cercle, propice à l'installation d'une petite occupation protohistorique bien isolée de la plaine insalubre. Le substrat du sondage S.15 en est le prolongement à l'Est.

S.13-92 Ouest





CRG 1224 2515 ± 95

S.14-92

La séquence sédimentaire se partage en deux grands ensembles distincts: couches 18 à 7, limons brun-rouge et 6 à 3, colluvions grisâtres plus gravillonneuses.

Description de la coupe Est

- 1 Humus
- 2 Limon d'irrigation particulièrement épais à l'amont, sableux beige-jaune
- 4+3 Colluvions caillouteuses grossières grises, riches en gravillons. Présence de quelques poches mieux triées soit gravillonneuses soit sableuses à la base de la séquence. Dans la coupe ouest une petite fosse charbonneuse avec un tesson s'ouvre dans la partie inférieure de (3).
- 5+6 Succession de dépôts sablo-gravillonneux bien triés à l'amont (E1+E2) évoluant de plus en plus vers un faciès de colluvions limono-sableuses caractéristique, à graviers assez abondants et cailloutis épars. En E6, E5, E4 la distinction entre ces deux niveaux n'est plus possible, ils ne forment qu'un seul ensemble.
- 7 Limon beige-vert faisant la transition entre la séquence supérieure plus grossière et inférieure plus fine.
- 8 Fin niveau limono-sableux brun-rouge, rare fraction gravillonneuse. Il épaisi à l'aval et se charge légèrement en gravillons. Céramique
- 9 Colluvions sablo-limoneuse assez riche en gravillons avec des cailloutis épars. Céramique.
- 9'+9" Lisérés de sable gravillonneux rubéfiés assez riche en charbons
- 10 Lentille de colluvions charbonneuses, peut-être contemporaine du talus 23
- 12+11 Limon sableux beige-jaunâtre reposant sur un filet de gravillons à charbons de bois.
- 13 Alternance de sable fin limoneux et de sable fin gravillonneux en dépôts lenticulaires, beige-jaunâtre. Comblement d'une dépression qui s'organise selon l'axe des courbes de niveau.
- 14 Matrice limono-sableuse pauvre en gravillons, brun-beige, quelques cailloutis dispersés, nodules d'argile et fragments de tuf, charbons de bois
- 15 Colluvions à matrice sablo-limoneuse brun-beige, nodules de tuf altérés, cailloutis assez émoussés, quelques charbons.
- 16 Sables et graviers grossiers gris se développant essentiellement en direction de l'ouest.
- 17 Colluvions limono-sableuses brun rouge, qui se développe comme 16 vers l'ouest.
- 18 Niveau d'altération superficiel du tuf, violacé rouge à la base assez limoneux surmonté d'un niveau ocre-jaune, pulvérulent à texture sableuse
- 19 Plancher de Tuf

Observations archéologiques

L'horizon III

niveau 3: Ce niveau de colluvions contient quelques charbons de bois diffus, mais les témoins archéologiques se résument à une structure en creux riche en charbon sur le fond et à un petit tesson. Contrairement à l'hypothèse émise durant la campagne de sondage, cette couche n'est pas contemporaine de l'horizon II de S.15-92 (3, 4) mais plus récente. Cette petite fosse pourrait attester la présence discrète d'une occupation du Deuxième Age du fer dans cette zone.

L'horizon IIc

niveau 8 : niveau à matériel archéologique (3 tessons) mais dont la présence n'est pas uniforme sur l'ensemble du sondage. L'anomalie mentionnée dans le niveau 9 peut lui être contemporaine.

niveau 9 : couche d'occupation homogène avec une tache de rubéfaction à sa base (amont de la coupe est) et 4 tessons également à la base du niveau. Il faut signaler aussi une petite dépression pierreuse difficilement interprétable qui s'ouvre à la partie supérieure de la couche et qui perfore la rubéfaction sous-jacente, en amont de la coupe est. Peut-être s'agit-il d'une petite fosse ou fossé, cette anomalie peut également appartenir au niv 8.

L'horizon IIb

niveau 10: couche charbonneuse qui est peut-être un niveau de construction associé au talus 23 et au chenal 13. Conservation différentielle d'est en ouest. Pour tout mobilier deux tessons dont un associé au talus 23 est.

niveau 11,12,13: l'insertion chronologique de cette séquence "torrentielle" ou "d'irrigation" est difficile à préciser. De toute évidence elle est postérieure au niveau 14 mais elle peut être contemporaine, voire légèrement postérieure au niveau 10. Des bancs de gros charbons sont inclus dans cette séquence, l'un au contact 15/13, l'autre entre 13/12.

niveau 14 : tronqué par le chenal (niv. 13) dans la moitié amont de la coupe Est, il n'est pas présent sur l'ensemble du sondage. C'est une couche archéologique (3 tessons et une structure en fosse dans la coupe nord). La fosse, peu profonde, correspond peut-être à un foyer en cuvette creusé au sommet du niveau 15.

niveau 15 : à défaut de structures archéologiques évidentes, ce niveau il a livré plusieurs tessons de céramique.

Datation radiocarbone (¹⁴C)

EA-VI: Coupe Nord, couche 14, fosse.

ARC 798 : 2550 +/- 70 BP

830 - 410 av J. C. (2 sigma)

Probabilité à 61.6% : 730 - 475 av. J. C.

EA-III: coupe Ouest, couche 14, vrac de la couche.

CRG 1224 : 2515 +/- 95 BP

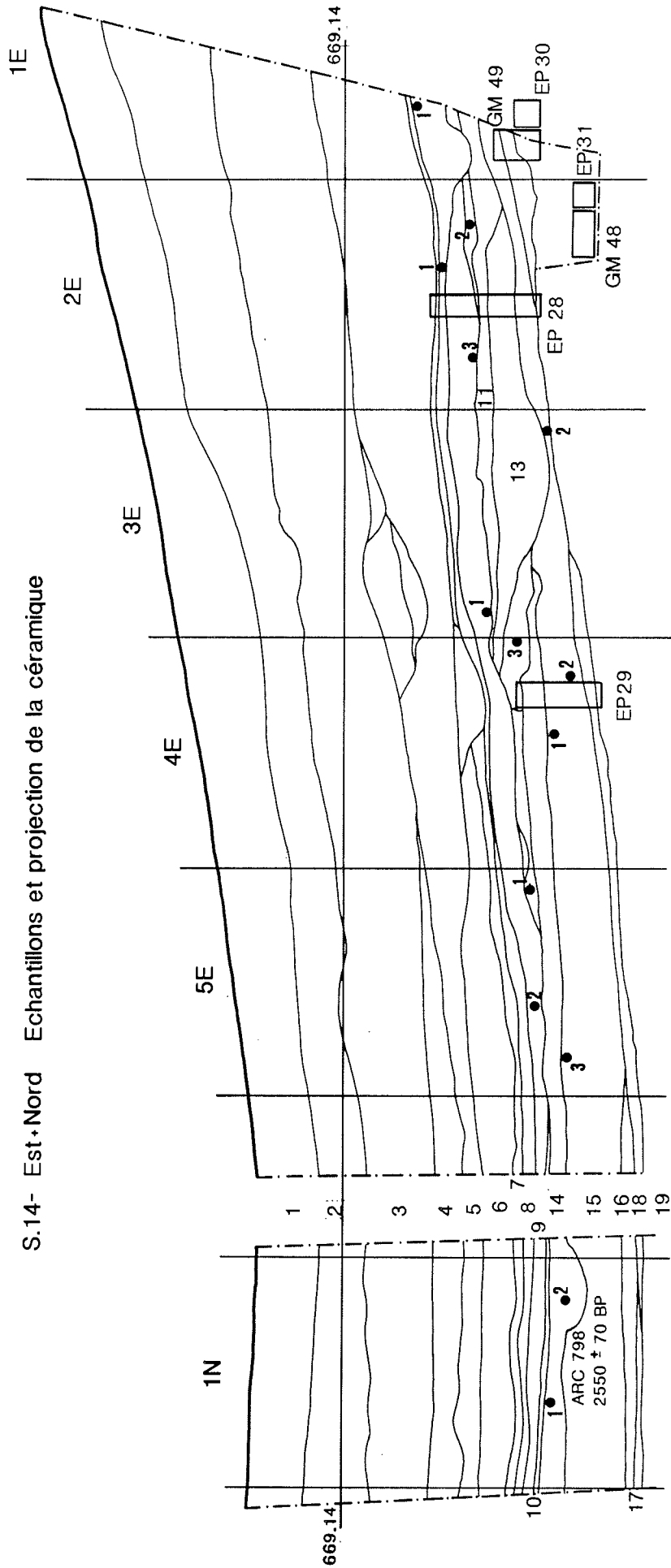
800 - 414 av. J. C. (2 sigma)

Probabilité à 71% : 724 - 537 av. J. C.

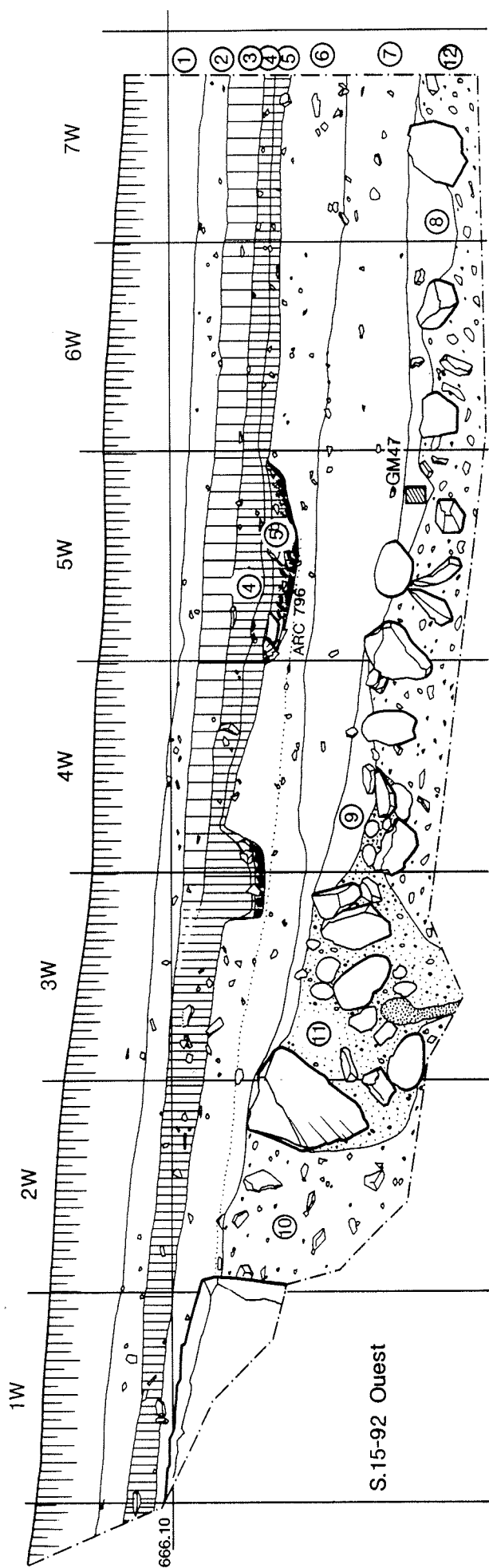
L'horizon IIa :

niveau 18 : les premières traces d'occupation humaine dans ce sondage apparaissent immédiatement au contact du plancher de tuf avec un petit foyer ou dépôt charbonneux dans l'axe de la tranchée. Une deuxième anomalie apparaît à l'aval de la coupe ouest. C'est une sorte de terrassement qui entaille 18' avec un dépôt charbonneux immédiatement au pied du petit décrochement: aménagement possible d'une terrasse de construction. Aucun tesson dans cette occupation initiale.

S.14- Est-Nord Echantillons et projection de la céramique

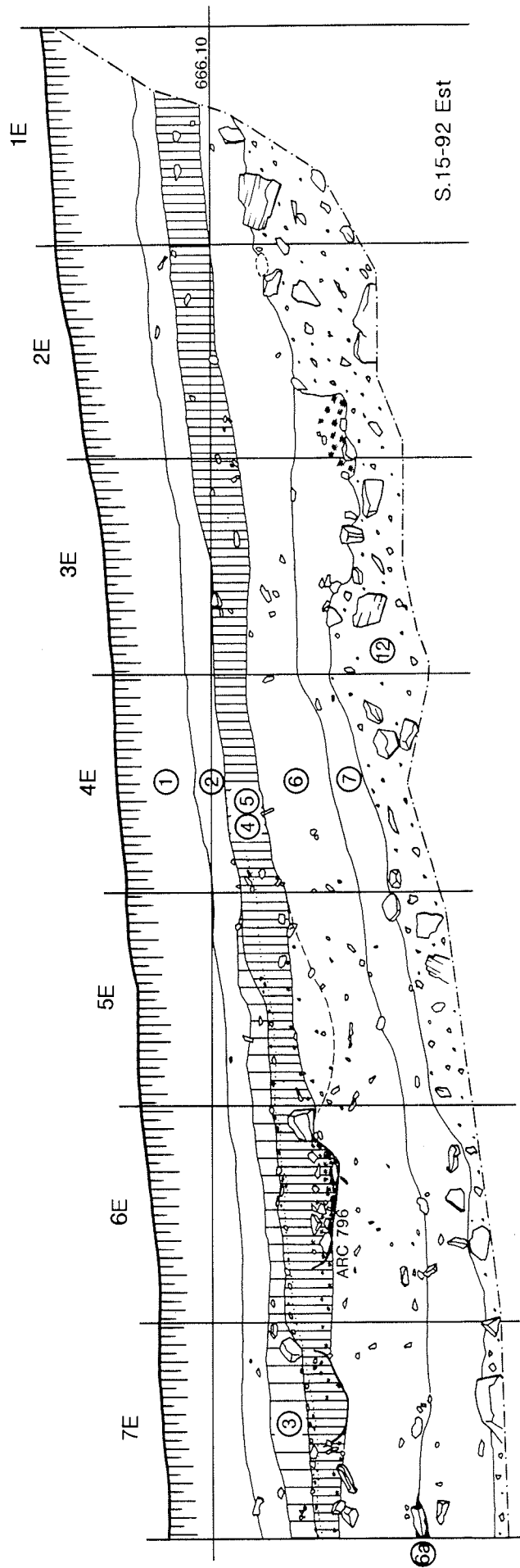


Les trois phases du complexe II sont contemporaines du **1^{er} Age du Fer** mais le matériel archéologique recueilli, de même que les datations ^{14}C , ne permettent pas encore de situer avec précision ce nouveau gisement dans la séquence chronologique du Hallstatt de Brig-Glis "Waldmatte".



S.15-92 Ouest

ARC 796 2565 ± 50 BP



S.15-92 Est

S.15-92

- 0 Humus
- 1 Limons d'irrigation humifère au tiers supérieur. Limons sableux beige-brun au sommet, très rares cailloutis.
- 2 Colluvions grossières sablo-limoneuses, nombreux gravillons et petits cailloutis, épaisseur assez constante, couleur grisâtre.
- 3 Niveau sablo-limoneux beige à cailloutis épars qui se distingue de 4 seulement dans la moitié aval du sondage.
- 4 Colluvions sablo-limoneuse assez riche en cailloutis émoussés grisâtre; présence sur toute la longueur du sondage. Tessons, nodules d'argile cuite ainsi que des morceaux de tuf.
- 5 Colluvions à matrice limono-sableuse, aspect marbré (brun-noirâtre et jaune-verdâtre). Niveau d'ouverture des structures archéologiques en creux, plus charbonneux que 4.
- 6+6a Sable limoneux brun-grisâtre riche en sable et cailloutis, présence de fragments de démantèlement des tufs, pierres émoussées.
- 7 Colluvions à matrice sablo-limoneuse rouge-brunâtre, assez riche en gravillons et petit cailloutis.
- 8 Ensemble rouge limono-sableux à rares petits cailloutis émoussés. Ce niveau comble des structures en poche dans le substrat 12.
- 9 Sable limoneux verdâtre à gravillons et quelques galets et cailloutis
- 10 Poche de sédiment type morainique, très hétérométrique gros galets cristallins (\Rightarrow 30 cm) dans matrice sableuse à gravillons gris-verdâtre à gris jaunâtre (remontée de sable fin jaune de type lacustre).
- 11 Zone amont, contre le gros bloc d'effondrement: éboulis schisteux anguleux dans matrice sableuse, gris-blanchâtre à la base (sorte de précipitation calcaire qui enrobe les grains) gris plus bleuté au sommet.
- 12 Substrat fait d'un gros éboulement de schistes bleus, matrice sable bleu, gros blocs peu émoussés en général.

Observations archéologiques

L'occupation archéologique de la zone concerne deux ensembles sédimentaires; la couche 6 avec une structure de combustion isolée, sans matériel, et l'ensemble des couches 3,4,5 riche en structures et en matériel archéologique. Le calage chronologique de ces deux phases d'occupation et leur corrélation avec celles du sondage **S.14-92** ont nécessité deux datages ¹⁴ C.

Datation radiocarbone (¹⁴C)

S.15-92, Fosse 6A dans couche 6, Charbon de bois.

CRG 1223 : 3030 +/- 70 BP

1409 - 1133 av. J.C. (2 sigma)

S.15-92, Fossé dans coupes Est et ouest, charbon de bois (Pinus sp.)

ARC 796 : 2565 +/- 50 BP

830 - 435 av. J.C. (2 sigma)

Probabilité à 56,3% : 740 - 515 av. J.C.

Sur la base de la stratigraphie, du mobilier archéologique et des ^{14}C on peut proposer la séquence suivante:

L'horizon II

C'est un véritable horizon archéologique associé à une couche de colluvions sablo-limoneuses (4). Ce sondage a permis de détailler au moins deux phases d'occupation mais il ne fait guère de doute que la situation risque d'être plus complexe.

Phase IIb : Elle correspond dans la partie aval du sondage à la couche (3) qui n'est pas ou plus présente en amont. Aucune structure n'est rattachable avec certitude à cette phase. Le mobilier est plus rare que dans la phase IIa. On peut se demander si nous ne sommes pas en présence d'une phase d'abandon de l'horizon sous-jacent marquée par une certaine érosion de celui-ci dans sa partie la plus haute et par un redépôt plus à l'aval.

Phase IIa : Elle correspond à la moitié inférieure du niveau (4). Deux fosses ainsi qu'un petit fossé étroit orienté est-ouest et cinq trous de poteau font partie de cette première phase. Le mobilier est abondant et comprend surtout des tessons; la faune bien que présente est fortement corrodée par l'acidité du sédiment. La céramique comme le ^{14}C permettent de situer cette occupation dans la deuxième moitié du Premier Age du Fer. Il faut remarquer que technologiquement nous trouvons à cette céramique des traits particuliers qui nous incitent à la distinguer de celle de Waldmatte. Peut-on sur la foi de cette impression très subjective proposer une légère antériorité du site de Bildacker par rapport à celui de Waldmatte? C'est à notre avis encore prématuré en l'absence d'une véritable fouille.

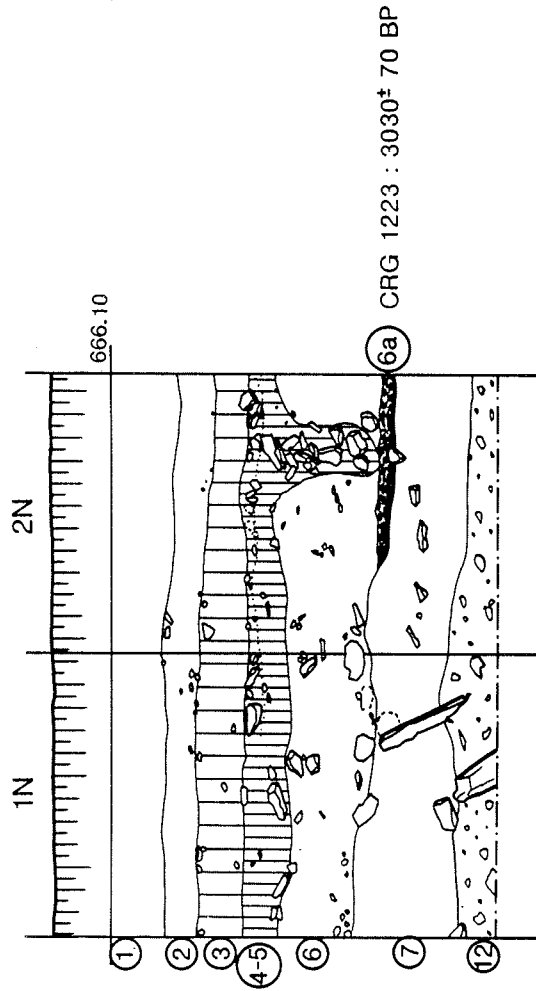
L'horizon I

A la base de la couche (6) à dominante sableuse et présente sur l'ensemble du sondage s'ouvre une petite structure en cuvette très riche en charbons de bois et avec quelques pierres rubéfiées. Il s'agit probablement d'une structure de combustion qui n'a malheureusement livré aucun matériel. Le ^{14}C place cette première occupation entre 1400 et 1130 av. J.C. soit la période du Bronze moyen ou le début du Bronze final. C'est jusqu'à présent la plus ancienne trace d'occupation humaine dans la zone de Gamsen sans équivalent ailleurs dans d'autres sondages. Pour le moment, l'horizon I n'existe qu'à cet emplacement, mais la zone n'a pas été sondée au delà du S.15 alors que la topographie nous le permettait. Il se peut donc qu'une petite occupation Bronze moyen/Bronze final se développe légèrement en contrebas de ce sondage.

Un sondage supplémentaire serait nécessaire pour préciser ce point.

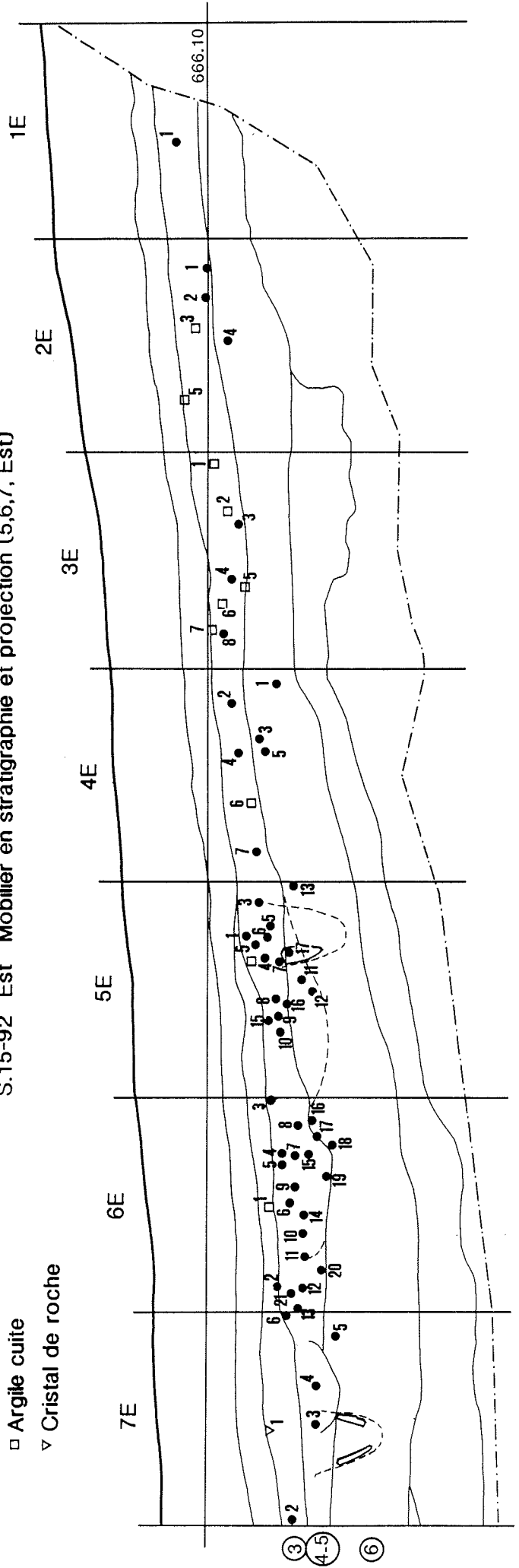
Commentaires

Mis à part la structure isolée mais importante de l'Age du Bronze, c'est tout de même l'occupation hallstattienne qui est la plus significative dans cette zone. On observe de grandes différences stratigraphiques entre les sondages S.14 et S.15. C'est la topographie accidentée du substrat qui est à l'origine de ces différences. Les niveaux hallstattiens de S.14 qui débutent au contact du substrat tuffeux sont fortement dilatés et nettement individualisés. Au contraire, en S.15, deux importantes colluvions séparent le substrat



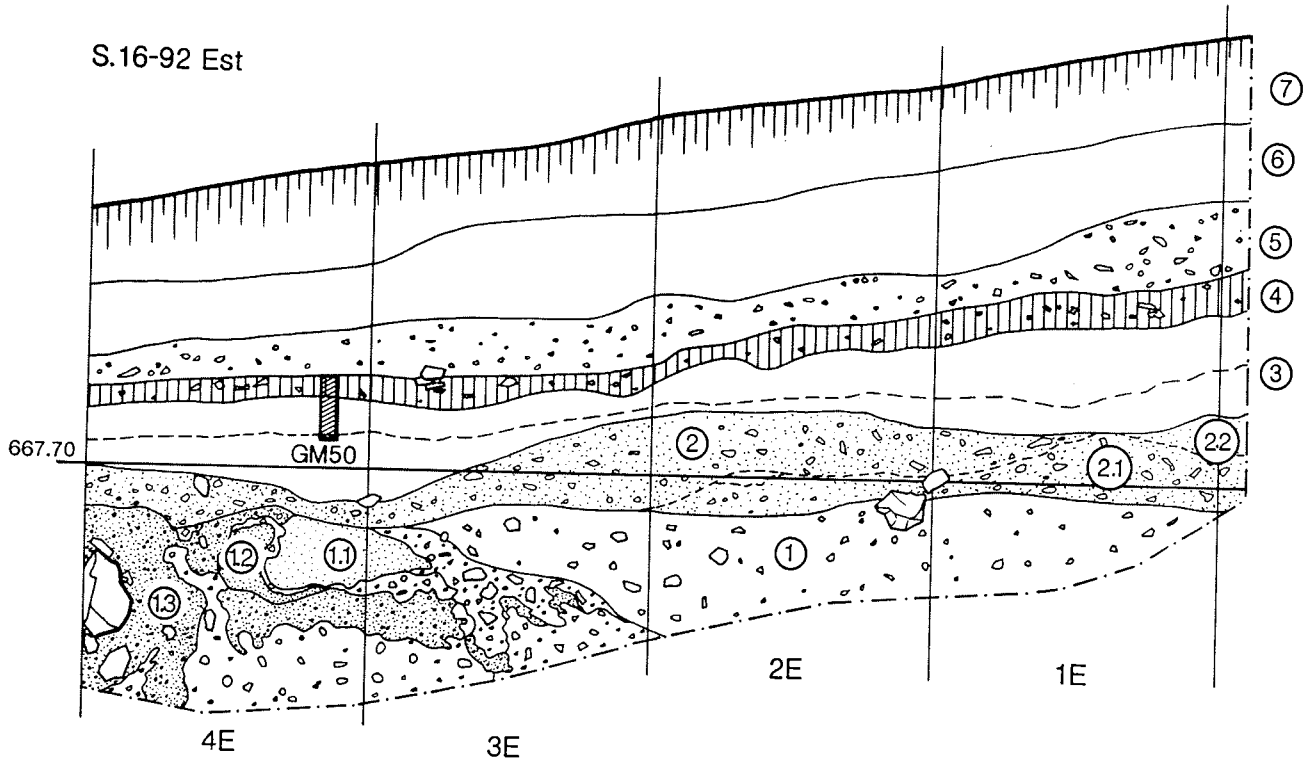
S.15-92 Est Mobilier en stratigraphie et projection (5,6,7, Est)

- Céramique
- Argile cuite
- ▽ Cristal de roche



de cette occupation dont les différentes phases sont difficilement individualisables. Certes nous ne savons rien de la sédimentation antérieure à la mise en place du plancher de tuf n'étant pas parvenu à le traverser, mais rien n'interdit que la séquence soit la même dans les deux sondages. Ce qui les distingue c'est qu'au fur et à mesure que l'on s'éloigne du pied du versant, les niveaux Hallstatt perdent en épaisseur et en lisibilité sous l'effet de l'érosion.

S.16-92 Est



S.16-92

Séquence supérieure

- 7 Limon sableux humifère brunâtre, très rares cailloutis, (irrigation).
- 6 Limon sableux beige-jaunâtre, très rares cailloutis (irrigation).
- 5 Colluvions sablo-limoneuses à petits cailloutis, beige-jaunâtre.
- 4 Colluvions sablo-limoneuses à petits cailloutis, brunes, **un tesson** .

Séquence inférieure

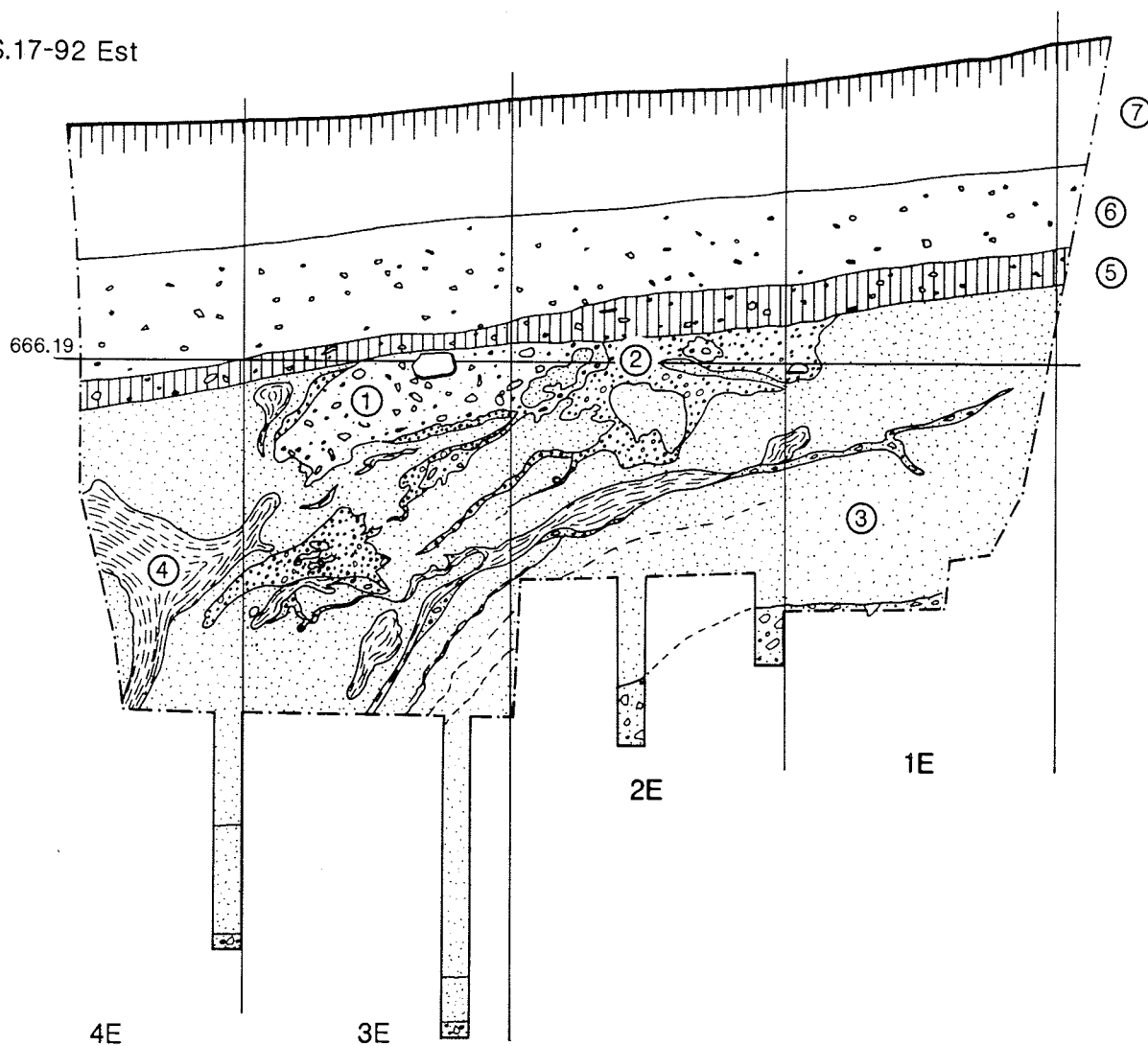
- 3 Séquence sablo-limoneuse à rares cailloutis, base gris-verdâtre, sommet rougeâtre. Sédiment d'apparence mal classé.
- 2 Colluvions caillouteuses à matrice sablo-limoneuse gris-verdâtre.
- 2.1 Sédiment sablo-limoneux à cailloutis, gris-verdâtre liseré plus brun-noirâtre à la base.
- 2.2 Sédiment limono-sableux vert-jaunâtre assez gras.
- 1 Sédiment hétérométrique gris-bleu à cailloutis.
- 1.1 Poche de sable fin jaunâtre bien classée, un peu limoneux, similaire à celle que dévoile le sondage S17 (sommet de la séquence sableuse).
- 1.2 Sable jaunâtre bien classé, moins limoneux que 1-1
- 1.3 Sable graveleux jaunâtre.

Commentaire

La séquence inférieure présente des figures de déformation partielle tout comme en S.17-92. Le hiatus entre les deux séquences sédimentaires y est moins marqué (4E).

Le niveau archéologique (4) observé dans les deux sondages précédents se poursuit mais perd beaucoup de son importance et ne semble plus receler de structures. Le matériel pourrait se trouver en position secondaire comme cela semble aussi être le cas pour la partie supérieure du niveau archéologique (3) de S.15-92.

S.17-92 Est



S.17-92

Séquence supérieure

- 7 Limon sableux humifère, irrigation, riche en humus.
- 6 Colluvions sablo-limoneuses assez humifères à petits cailloutis.
- 5 Colluvions de base très humifères, sable limoneux à petits cailloutis, un tesson .
- ** Bioturbations au contact des deux ensembles.

Séquence inférieure avec structures de déformation

- 4 Limon laminé gris verdâtre parfois induré.
- 3 Sable fin jaune clair, bien trié, faciès plus orangé au sommet et dans certaines zones perturbées.
- 2 Sable graveleux gris-beige jaunâtre.
- 1 Sable limoneux gris-bleu.

Commentaire

La séquence inférieure postglaciaire sera intéressante à mettre en relation avec les coupes relevées à l'extrême ouest de Waldmatte. Un hiatus sédimentaire semble probable au passage des deux ensembles.

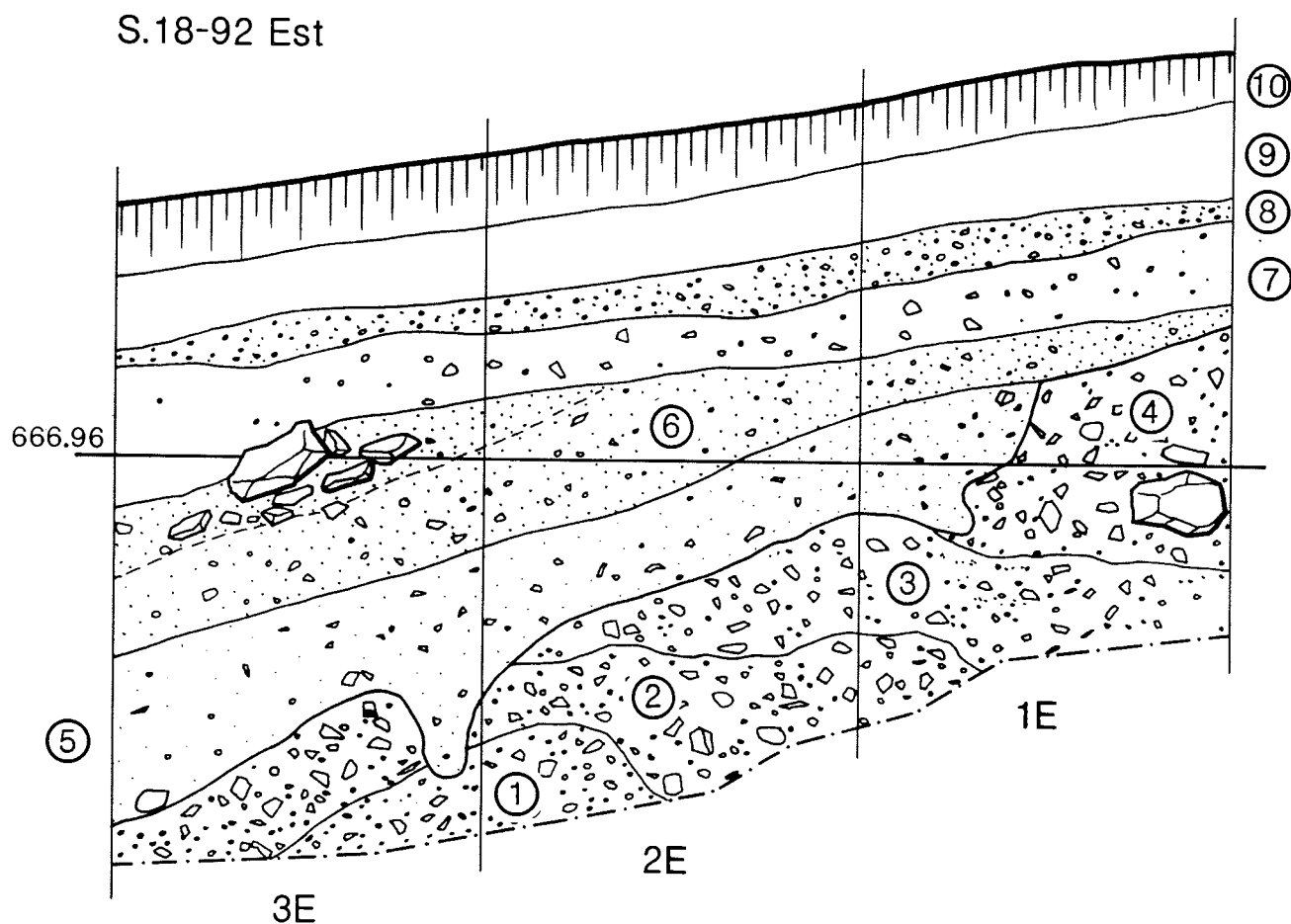
Le niveau archéologique (5) se poursuit mais sans livrer de structure. A cet emplacement nous sommes peut-être déjà à l'extérieur de la zone bâtie.

S.18-92

- 10 Humus et limon sableux brun-beige humifère.
- 9 Limon sableux beige moins humifère.
- 8 Colluvions à petits cailloutis, matrice sablo-limoneuse beige-grisâtre.
- 7 Colluvions plus pauvres en cailloutis, matrice sablo-limoneuse, beige grisâtre.
- 6 Colluvions sablo-limoneuses à petits cailloutis.
- 5 Colluvions rougeâtres, sablo-limoneuses.
- 4 Sédiment hétérométrique à éléments schisteux assez anguleux, matrice sable limoneux gris-verdâtre.
- 3 Sédiment hétérométrique grisâtre à gris-bleuté
- 2 Sédiment hétérométrique gris-verdâtre.
- 1 Sédiment hétérométrique à cailloutis, gris-bleuté.

Commentaire

Absence d'indice archéologique. Le niveau de colluvions sablo-limoneuses brunes à petits cailloutis n'existe plus dans cette zone du replat.



S.19-92

- 7 Sable limoneux humifère brun.
- 6 Sable limoneux beige.
- 5 Gravillons et petits cailloutis dans matrice sablo-limoneuse gris-beige.
- 4 Niveau à blocs, matrice sablo-limoneuse.
- 3 Colluvions à matrice sablo-limoneuse, à cailloutis.
- 2 Poches de sable graveleux jaunâtre, éléments arrondis à dominante cristallin.
- 1 Blocs de schistes gris, matrice schisteuse grise "métallisée" pulvérulente.

Commentaire

Ce sondage, creusé dans la pente au dessus du replat, ne contient aucun indice archéologique.

